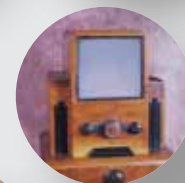
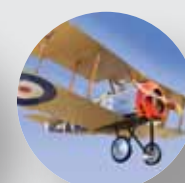
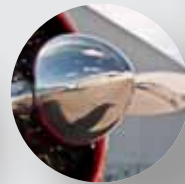


SOCIÉTÉ DES MUSÉES DE SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU CANADA

REPÈRES

RAPPORT ANNUEL 2009-2010



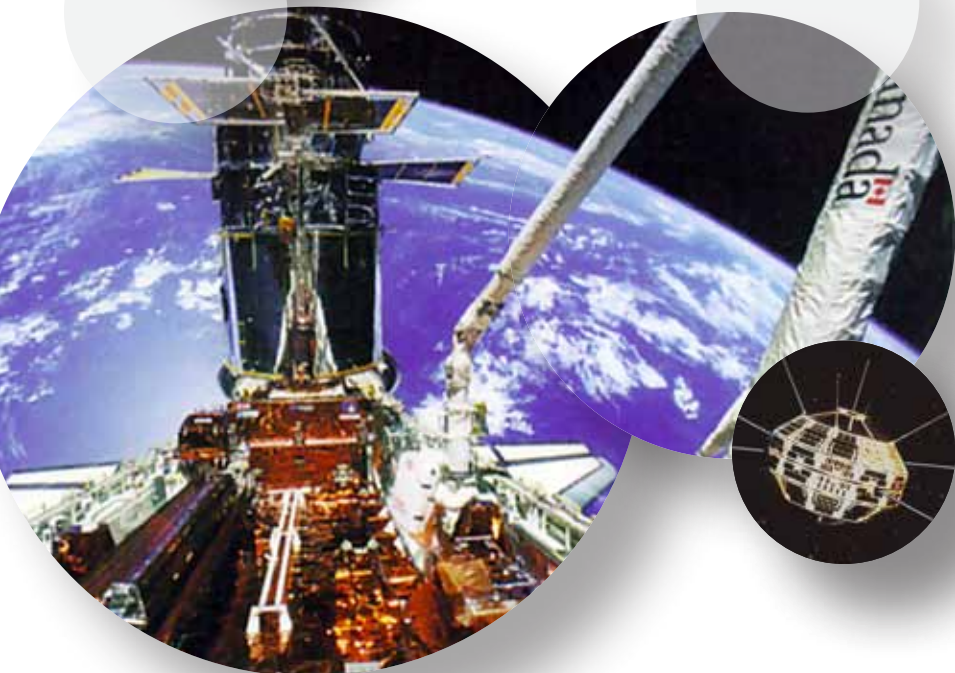
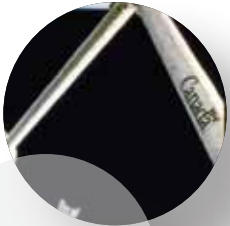
**Société des musées de sciences
et technologies du Canada**

*Musée de l'agriculture du Canada
Musée de l'aviation et de l'espace du Canada
Musée des sciences et de la technologie du Canada*

Canada

Une année d'étapes décisives

Le Canadarm est sans aucun doute l'appareil spatial canadien le mieux connu. La collection du Musée compte des maquettes expérimentales de toutes les composantes principales et des éléments de production de milliers de pièces du bras.



En 2009-2010, la Société des musées de sciences et technologies du Canada et ses trois musées – le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada – ont entrepris une campagne de transformation. Dotée d'une expertise exceptionnelle en matière de collection, de conservation, d'interprétation et de diffusion du patrimoine scientifique et technologique canadien, la Société a offert aux visiteurs une expérience muséale enrichie, a augmenté sa capacité de diffusion partout au pays, a amélioré sa stabilité financière et son efficacité de gestion, et a mobilisé les Canadiens pour élaborer une vision de ce à quoi l'avenir pourrait ressembler pour les musées nationaux des sciences et de la technologie.

Les trois musées de la Société sont les seuls musées nationaux ayant le mandat direct de mettre en œuvre la stratégie du gouvernement fédéral en matière de sciences et de technologie, stratégie qui vise expressément à faire du Canada un chef de file mondial dans le domaine de l'innovation scientifique et technologique.

Ce rapport présente les diverses Repères d'une année fructueuse et stimulante, depuis une programmation et des activités extrêmement bien réussies jusqu'aux nouvelles acquisitions et projets d'immobilisations.

? Le saviez-vous . . . Le premier satellite canadien Alouette I contient 6 480 photopiles.



La « papamobile » – l'un des deux véhicules ayant été construits au Canada en 1984 à l'occasion de la visite du pape Jean-Paul II – est parmi les artefacts que les visiteurs demandent le plus souvent de voir au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Le pape a tellement aimé le véhicule qu'une deuxième voiture papale a été offerte en cadeau au Vatican. SMSTC – 1984.0197

TABLE DES MATIÈRES

Entretien avec le président du conseil d'administration, Gary Polonsky, Ph.D.	4
Entretien avec la présidente-directrice générale, Denise Amyot	6
SURVOL	8
Le Musée de l'agriculture du Canada	9
Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada	10
Le Musée des sciences et de la technologie du Canada	11
Cadre de planification générale	12
PRÉSERVATION DU PATRIMOINE	13
Objectifs et mesures de rendement	13
Sauvegarde du patrimoine du Canada : projets de conservation et de restauration	14
Recherches sur le patrimoine canadien : Services de bibliothèque et de documentation	15
PARTAGE DES CONNAISSANCES	16
Objectifs et mesures de rendement	16
Expositions internes, empruntées et itinérantes	18
Diffusion externe	20
Programmation et activités spéciales	24
Activités, initiatives et partenariats nationaux.	26
INSTALLATIONS	27
Objectifs	27
Renouvellement des installations	27
Avancement des plans de construction d'un nouveau musée des sciences et de la technologie du Canada	28
Évaluation et examen de la collection	29
SERVICES INTERNES	30
Objectifs et mesures de rendement	30
Responsabilité sociale.	31
Responsabilité environnementale	32
Bénévoles	32
Programme d'adhésion	33
Commandites et partenariats.	34
La Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada	35
COMMANDITAIRES	35
BÉNÉVOLES	36
DISCUSSION ET ANALYSE DE LA GESTION	38
CONSEIL D'ADMINISTRATION	42
ÉTATS FINANCIERS	45
RAPPORT DU VÉRIFICATEUR	46
NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS	49

Les photos proviennent de la collection de la Société des musées de sciences et technologies du Canada sauf les photos indiquant en mention de source.

Entretien avec le président du conseil d'administration, Gary Polonsky, Ph.D.



Qu'est-ce qui vous a motivé à accepter le poste de président du conseil d'administration de la Société des musées de sciences et technologies du Canada ?

La réponse se trouve dans son nom. Canada : je suis un Canadien fier et passionné. Sciences et technologie : j'ai dirigé la construction de quatre centres collégiaux des sciences et de la technologie ainsi que de l'Ontario Institute of Technology de l'Université de Toronto à Oshawa, le « MIT du Nord » (Massachusetts Institute of Technology). Musée : la raison d'être des musées est essentiellement l'apprentissage, et j'ai consacré toute ma vie professionnelle à mes étudiants. Ainsi, le poste semblait correspondre étroitement avec qui je suis; ce fut un honneur pour moi d'avoir reçu l'invitation.

Qu'espérez-vous voir accomplir à la Société au cours des cinq prochaines années ?

Mon rêve, c'est que la Société des musées de sciences et technologies collabore, conjointement avec d'autres chefs de file nationaux des sciences et de la technologie, à plusieurs niveaux et à de multiples stratégies, à faire du Canada une superpuissance dans le domaine des sciences et de la technologie.

Cela est certainement à notre portée. Nous avons les effectifs et les compétences pour y arriver. Oui, c'est un objectif très ambitieux et le réaliser ne sera pas chose facile, mais comme l'ont prouvé les Jeux olympiques de Vancouver (encore une fois !), quand les Canadiens visent (littéralement) le but, la rondelle est dans le filet.

Le Canada a adopté une nouvelle stratégie fédérale à l'égard des sciences et de la technologie. Selon vous, comment la Société pourrait appuyer cette stratégie ?

La Société des musées de sciences et technologies du Canada est la seule société muséale nationale ayant un mandat associé de façon précise à l'innovation scientifique et technologique. La stratégie fédérale « réaliser le potentiel des sciences et de la technologie » est, de plusieurs façons, tout indiquée pour une institution comme la nôtre. Non seulement nous préservons le patrimoine scientifique et technologique du Canada pour l'avenir, mais aussi nous veillons à présenter et à interpréter les tendances actuelles et à venir, tout en rendant les sciences amusantes. Nous espérons que cette approche réussira à inspirer les élèves à poursuivre une carrière dans le domaine des sciences et de la technologie.

D'après vous, que réserve l'avenir à nos musées nationales ?

Je remercie le ministre Moore et son gouvernement de la confiance qu'ils ont témoignée à l'égard des musées nationaux du Canada dans le cadre du récent budget fédéral. Le conseil d'administration ainsi que Denise Amyot et ses collègues accordent beaucoup d'importance à cette confiance; nous nous sommes tous engagés à servir un plus grand nombre de Canadiens de façon encore plus innovatrice au cours des mois et années à venir.

Quelques changements ont eu lieu au conseil d'administration cette année. Parlez-nous un peu des nouveaux membres et de ceux qui ont pris leur retraite.

Tout d'abord, je suis heureux d'annoncer que Margaret Smith d'Amherst, en Nouvelle-Écosse, Eloise Opheim de Saskatoon, en Saskatchewan, et Ian A. McIlreath de Calgary, en Alberta, ont tous accepté un second mandat. Ce sont d'excellentes nouvelles, étant donné leur contribution antérieure au conseil d'administration et à la Société dans son ensemble. Au cours de l'année dernière, trois membres ont quitté le conseil d'administration et deux nouvelles personnes se sont jointes à nous. Je souligne la contribution de Anne



Non seulement nous préservons le patrimoine scientifique et technologique du Canada pour l'avenir, mais aussi nous veillons à présenter et à interpréter les tendances actuelles et à venir, tout en rendant les sciences amusantes.”

Wright et de Robert Mantha qui ont, pendant plusieurs années, rempli avec distinction leurs fonctions au sein du conseil d'administration, et tout particulièrement l'apport de James Paul, qui a assumé la présidence du conseil d'administration de novembre 2006 à septembre 2009.

Nous avons tous grandement profité de leur expertise et de leur perspicacité. Au nom de la Société, je les remercie sincèrement de leur dévouement et leur générosité. Les nouveaux membres du conseil sont Virginia McLaughlin de Richmond Hill, en Ontario, qui a laissé le monde des affaires pour rejoindre nos rangs en décembre 2009, et Harold Bjarnason de Gimli, qui a quitté les milieux universitaire et gouvernemental pour, en avril 2009, faire partie de notre équipe. Nous nous réjouissons à la perspective de travailler à leurs côtés au cours des années à venir, et nous savons que leur expérience sera un atout précieux pour le conseil d'administration et la Société.

En bref

- Plus de **8 000 000** de Canadiens ont eu accès aux produits de la Société, tant sur place que hors site.
- **250** membres du personnel
- Nombre total de visiteurs : **681 878**
Musée de l'agriculture du Canada : **155,154**
Musée de l'aviation et de l'espace du Canada : **178 807**
Musée des sciences et de la technologie du Canada : **347,917**
- **2 620 000** visiteurs hors site
- **3 729 484** visites Web
- **495** mentions dans les médias
- **80 860** élèves ont pris part à la programmation scolaire sur place.
- **6 055** adhésions, avec plus de **26 000** membres actifs
- **4** expositions itinérantes
- **10** trousseaux Edukit
- **407** artefacts prêtés
- **330** bénévoles
- **252 784** artefacts dans la collection

Entretien avec la présidente-directrice générale, Denise Amyot



Pourquoi avez-vous choisi « Repères » comme thème du rapport annuel de cette année ?

La Société se trouve à un carrefour à plusieurs égards. Nous utilisons nos réussites antérieures pour adopter une nouvelle orientation. Nous avons emprunté le chemin de la transformation, avec une nouvelle vision qui prévoit une expérience muséale enrichie pour les visiteurs, la volonté d'atteindre davantage les populations canadiennes où qu'elles soient, le renforcement de notre responsabilité sociale et environnementale et l'amélioration des installations pour appuyer toutes ces initiatives. Il est important pour une institution axée sur les sciences de constamment sortir des sentiers battus – pour nous c'est une étape très stimulante. Comme vous le verrez dans le rapport annuel de cette année, les musées de la Société ont fait preuve d'innovation en 2009-2010, et ont reçu des prix nationaux, dont certains pour la toute première fois.

En passant en revue les douze derniers mois, qu'est-ce qui vous a le plus impressionnée ?

L'une des choses qui m'ont le plus impressionnée, c'est l'engagement du personnel. Comme toutes les institutions financées par les deniers publics, nous devons composer avec le manque de fonds nécessaires pour appuyer les activités. Le personnel de la Société a été extraordinaire en trouvant des moyens novateurs pour faire plus avec moins et des façons plus efficaces de gérer les activités pour être en mesure de répondre aux attentes des visiteurs. Nous faisons face à des défis considérables, surtout en ce qui concerne les installations, mais le personnel a vraiment été à la hauteur de la situation. De plus, j'apprécie tout particulièrement l'appui reçu du gouvernement fédéral lors du dernier budget; ce soutien nous aidera à accomplir notre mandat tout en conservant l'intégrité des programmes.

Selon vous, quelles sont les plus grandes réussites de la Société en 2009-2010 ?

Comme le démontre le rapport annuel de cette année, la Société des musées de sciences et technologies du Canada continue d'offrir une expérience muséale exceptionnelle aux visiteurs de ses musées, tout en allant bien au-delà de ses murs physiques pour informer, inspirer et enchanter plus de six millions de visiteurs hors site et en ligne partout au Canada et dans le monde entier. Nous avons aussi établi un certain nombre de partenariats



Le personnel de la Société a été extraordinaire en trouvant des moyens novateurs pour faire plus avec moins et des façons plus efficaces de gérer les activités pour être en mesure de répondre aux attentes des visiteurs.”

avec plusieurs parties intéressées, ce qui nous permettra d'augmenter encore plus notre capacité de diffusion. De plus, cette année, nous avons pu terminer un certain nombre de projets d'immobilisations, notamment des

rénovations majeures au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et des projets de plus petite envergure au Musée de l'agriculture du Canada et au Musée des sciences et de la technologie du Canada. S'ajoute à cela l'organisation d'une série de consultations pancanadiennes sur ce que la Société a à offrir qui répond aux besoins et aux attentes de l'ensemble des Canadiens.

Quelles sont, selon vous, les trois priorités clés de la Société pour l'année 2010-2011 ?

La toute première priorité demeure le rayonnement à l'échelle nationale, c'est-à-dire offrir une programmation, des expositions et des ressources en ligne exceptionnelles aux Canadiens, quel que soit l'endroit où ils vivent. Une autre priorité est de générer des recettes par l'entremise de la programmation, de commanditaires, de partenaires et d'autres sources, y compris la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies

“

Mis à part les écoles, ce sont les musées des sciences qui sont le premier endroit où les jeunes découvrent les sciences et la technologie d'une façon qui pique leur curiosité et les motive à en savoir davantage. ”

du Canada, la principale activité philanthropique de la Société. Et, bien sûr, nous continuerons d'enrichir l'expérience muséale des visiteurs et d'améliorer les installations afin de demeurer au fait, pertinents et éducatifs, et d'inspirer les générations

canadiennes actuelles et à venir.

À votre avis, qu'est-ce que les gens devraient surtout comprendre au sujet de la Société et de ses activités ?

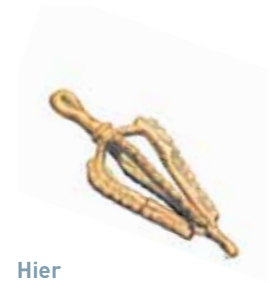
Une des choses importantes à retenir est probablement le fait que des musées comme ceux de la Société parlent du passé, du présent et de l'avenir du Canada. Notre tâche est non seulement de préserver et d'interpréter le passé du Canada, mais aussi de toujours sentir le pouls scientifique et technologique du pays et du monde entier. Des sondages indiquent que, mis à part les écoles, ce sont les musées des sciences qui sont le premier endroit où les jeunes découvrent les sciences et la technologie d'une façon qui pique leur curiosité et les motive à en savoir davantage. Voilà ce qui, selon moi, est probablement notre rôle le plus important et celui sur lequel nous continuons de concentrer la majeure

“

En tant que société de musées de sciences et de technologies, nous jouons un rôle essentiel dans l'affirmation d'un pays réputé comme nation d'innovateurs, et c'est avec fierté que nous assumons ce rôle. ”

partie de nos efforts. Les sciences et la technologie jouent un rôle de premier plan dans la richesse de notre pays, ses réalisations et sa productivité, et il faut que de plus en plus de Canadiens entreprennent une carrière axée sur la découverte et la

réalisation scientifique. En tant que société de musées de sciences et de technologies, nous jouons un rôle essentiel dans l'affirmation d'un pays réputé comme nation d'innovateurs, et c'est avec fierté que nous assumons ce rôle.



Hier

Il semblerait que l'artefact le plus ancien de la collection de la Société est ce plomb, qu'on croit avoir été fabriqué au XII^e siècle. SMSTC – 1980.0657



Aujourd'hui

La collection de la Société reflète aussi les tendances actuelles. Cet iPhone® d'Apple® représente la toute dernière technologie dans le domaine des communications de consommation. SMSTC – AT0053

Et demain...

SURVOL

de la Société des musées de sciences et technologies du Canada

La vision de la Société

Inspirer tous les Canadiens et les Canadiennes à découvrir leur passé, leur présent et leur avenir scientifiques et technologiques.

La mission de la Société

En sa qualité de gardien de la collection nationale scientifique et technologique du Canada, permettre à toutes les générations de faire l'expérience du passé, d'explorer le présent et d'imaginer l'avenir en les intéressant aux riches connexions culturelles entre la science, la technologie et la société.

La Société des musées de sciences et technologies du Canada administre le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'agriculture du Canada et le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, qui collectivement ont pour mission de préserver et de protéger le patrimoine scientifique et technologique du Canada. Cette mission comprend aussi la promotion, la célébration et le partage des connaissances relatives à ce patrimoine.

La Société a été constituée en tant que société d'État autonome le 1^{er} juillet 1990 au moment de l'adoption de la *Loi sur les musées*. Le mandat de la Société est énoncé comme suit dans la Loi :

Favoriser la culture scientifique et technique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologiques principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technique et des rapports de ces derniers avec la société sur les plans économique, social et culturel.

La Société et ses trois musées sont situés dans la région de la capitale nationale et relèvent du Parlement du Canada par l'entremise du ministre du Patrimoine canadien.

Pendant ses vingt ans comme société du musée national, la Société a réalisé de grandes choses. Aujourd'hui, elle s'apprête à entreprendre une nouvelle campagne de transformation. Offrant aux visiteurs de tous âges une programmation unique au pays, la Société occupe une place

de choix pour appuyer et rehausser les nouvelles priorités fédérales dans le domaine de l'innovation scientifique et technologique. Avec sa programmation à guichet fermé et ses expositions primées, la Société est un centre d'innovations scientifiques et technologiques ainsi qu'un centre d'éducation et de discussion. Grâce au dévouement continu de son personnel et de l'appui soutenu de ses partenaires des secteurs public et privé, la Société est bien située pour informer et inspirer la population canadienne pour des générations à venir.

Il n'y a pas de meilleure façon de veiller à ce que le Canada soit reconnu comme un pays novateur et une superpuissance dans les domaines scientifique et technologique qu'en éduquant et en inspirant la jeunesse du pays. Par l'entremise d'une grande variété de programmes sur place et hors site, d'expositions sur place et itinérantes, de ressources en ligne et d'une forte présence dans les réseaux sociaux, la Société des musées de sciences et technologies du Canada vise à inspirer une nouvelle génération canadienne de jeunes à entreprendre une carrière dans les disciplines des nouvelles sciences et technologies. La Société a la ferme conviction qu'en motivant et en renforçant le pouvoir des jeunes d'un pays, elle ouvre la voie à un avenir prometteur pour ce pays, tant à l'échelle nationale que sur la scène internationale.



Le Musée de l'agriculture du Canada

Le Musée de l'agriculture du Canada présente le patrimoine agricole du Canada dans un endroit où les visiteurs peuvent explorer les éléments sonores et visuels de la vie sur la ferme tout en découvrant les innovations scientifiques et technologiques du domaine de l'agriculture.

Le Musée est reconnu comme un chef de file en matière de présentation et d'interprétation des sciences et de la technologie agricoles. Il est une source accessible et fiable sur le développement de l'agriculture au Canada depuis ses débuts ainsi que sur les tendances actuelles et à venir de cette industrie essentielle. L'agriculture et l'industrie agroalimentaire canadiennes représentent 8 % du produit intérieur brut du Canada, fournissant un emploi canadien sur huit et donnant de l'emploi à 2,1 millions de personnes.

Le Musée est niché au sein du magnifique site de la Ferme expérimentale centrale, au cœur de la capitale nationale. Ottawa est la seule capitale au monde dotée d'une ferme de démonstration à quelques minutes du centre-ville. Le Musée illustre comment les sciences et la technologie culturelles sont importantes dans la vie quotidienne des Canadiens et présente les procédés grâce auxquels la population canadienne obtient des aliments, des fibres et d'autres produits essentiels. Depuis plus de 25 ans, les expositions et les programmes originaux du Musée – sans



? Le saviez-vous . . . Au début de 2010, le Musée de l'agriculture du Canada a ajouté à sa collection d'animaux d'élevage 4 000 de l'un des plus petits animaux domestiqués au monde : *Apis mellifera*, l'abeille mellifère. Ces abeilles vivent dans la ruche du Musée qui fait actuellement partie de la nouvelle exposition **Les abeilles, une main-d'œuvre bourdonnante**.

compter son extraordinaire collection d'animaux d'élevage, dont des vaches laitières et des bovins de boucherie, des chevaux et divers petits animaux – attirent des milliers de jeunes familles urbaines ainsi que des visiteurs de partout au Canada et au monde.

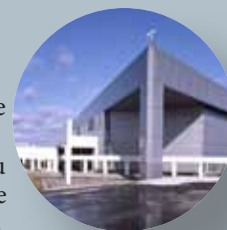


L'empereur Akihito et l'impératrice Michiko du Japon, en visite au Musée de l'agriculture du Canada, 4 juillet 2009

Le premier vol motorisé au Canada a eu lieu le 23 février 1909 au lac Bras d'Or, île du Cap-Breton, à bord du *Silver Dart*, construit par Alexander Graham Bell et piloté par J. A. D. McCurdy. Cette réplique, qui se trouve au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, a été construite à l'occasion du 50^e anniversaire de ce vol historique. SMSTC – 1967.0629

Le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Grâce à une collection aéronautique considérée comme l'une des plus importantes en son genre au monde, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada explore le monde merveilleux du vol et des contributions de l'industrie aérospatiale à la transformation et au développement du Canada.



Le Musée présente de façon innovatrice et fascinante l'histoire de l'aviation au Canada, illustrant comment l'aviation a contribué au développement, à l'exploration et à l'expansion du pays. Il semblerait que c'est le chemin de fer qui a ouvert la voie vers l'Ouest canadien, mais c'est l'avion qui a ouvert le Grand Nord canadien.

Situé sur un terrain d'aviation historique, le Musée offre une programmation, des activités courantes et des activités spéciales exceptionnelles. Les visiteurs peuvent y parcourir l'histoire d'un rêve ancien comme l'humanité – celui de voler – tout en célébrant le rôle important qu'a joué l'aviation dans la vie de millions de Canadiens depuis le tout premier vol motorisé au Canada, en 1909.

L'histoire se poursuit, grâce aux avancées technologiques extraordinaires du Canada au cours des cent dernières années. Le secteur de la fabrication et des services canadiens dans le domaine de l'aérospatiale constituent aujourd'hui la quatrième plus importante

Le Musée des sciences et de la technologie du Canada



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada abrite certains des artefacts scientifiques les plus rares et les plus insolites au monde. Par ses expositions primées, sa programmation à guichet fermé ainsi que ses nombreuses autres activités, le Musée aide les visiteurs à comprendre les liens continus qui relient les sciences, la technologie et la société canadienne, tout en célébrant l'innovation canadienne.



Le Musée est reconnu pour son interprétation des réalisations scientifiques et technologiques du Canada. Encourager les jeunes à s'ouvrir aux possibilités de carrières que leur offrent les sciences est un aspect clé de la programmation éducative du Musée... et avec raison, car le secteur de la recherche et du développement du Canada donne de l'emploi à plus de 228 000 personnes, avec des dépenses nationales se chiffrant à 28,4 millions de dollars en 2007, c'est-à-dire près de 2 % du produit national brut du Canada.

En présentant et en interprétant les nombreux trésors exceptionnels qui composent sa collection, le Musée favorise la culture scientifique, inspire la fierté envers les réalisations canadiennes et montre les possibilités illimitées qui s'annoncent. Il y a 43 ans, le Musée était le premier établissement du genre au Canada à offrir des expériences

interactives dans les domaines des sciences et de la technologie. Depuis lors, de nombreux centres des sciences ont ouvert leurs portes partout au pays. Aujourd'hui, des centaines de milliers d'élèves ont accès aux programmes du Musée chaque année, ce qui place ce dernier dans une position de choix pour soutenir la nouvelle politique fédérale qui vise à faire du Canada un chef de file mondial en innovation scientifique et technologique.

? Le saviez-vous... L'appareil d'imagerie par résonance magnétique de l'Institut neurologique de Montréal, construit par Phillips en 1993, compte 39,4 kilomètres de fil supraconducteur.



industrie du genre au monde, représentant environ un demi-million d'emplois.

Le Musée abrite la plus grande collection d'aéronefs au Canada et l'une des plus belles au monde. Le Musée a récemment élargi son mandat, grâce entre autres à un nouveau partenariat avec l'Agence spatiale canadienne, et en mai 2010, est devenu le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.

Le Beaver de Havilland Canada – symbole par excellence de l'aviation canadienne – est l'aéronef canadien dont la construction a été la plus prolifique. Le Beaver en montre au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada est le tout premier à avoir été testé en vol en 1947. De vastes parties du pays sont devenues accessibles grâce à ce type d'avion de brousse.

SMSTC – 1980.0775

La Société a dans sa collection un grand nombre d'objets rares et inhabituels. L'un d'eux est ce bout de câble : le plus ancien et le seul exemple connu du fil télégraphique qui reliait la Nouvelle-Écosse à Terre-Neuve en 1856. Il s'agit du premier lien du premier câble transatlantique au monde dont l'installation a été achevée en 1858. SMSTC – 1969.1420



Cadre de planification générale

Pour réaliser ses objectifs en tant qu'institution nationale de premier plan dans le domaine des sciences et de la technologie, la Société évolue dans le cadre suivant :

Architecture des activités de programmes clés

- **Préservation du patrimoine** : recherche, développement de la collection, gestion de la collection et conservation
- **Partage des connaissances** : diffusion du savoir lié à la collection de la Société au moyen de programmes éducatifs et communautaires, d'expositions, de sites Web et de prêts d'artefacts et d'archives
- **Installations** : entretien d'installations adéquates pour la collection, les visiteurs et les fonctions administratives
- **Services internes** (anciennement Activités de soutien) : gouvernance et prestation de services de soutien centralisés, comme la gestion des ressources humaines, l'approvisionnement et les finances

Secteurs de résultats clés

Préservation du patrimoine

- Collection de qualité exceptionnelle

Partage des connaissances

- Chefs de file reconnus à l'échelle nationale
- Population canadienne intéressée
- Produits innovateurs

Installations

- Chefs de file reconnus à l'échelle nationale

Services internes (anciennement Activités de soutien)

- Approches collaboratives
- Professionnalisme

Objectifs stratégiques clés de la Société

- **Susciter l'intérêt de la population canadienne** en améliorant l'expérience des visiteurs et en augmentant les efforts de diffusion
- Par l'entremise d'**approches collaboratives**, accroître la production de recettes pour soutenir les programmes du Musée
- Favoriser la **reconnaissance à l'échelle nationale** comme chefs de file en maximisant la compréhension et la reconnaissance nationale des musées de la Société et en réglant la situation relative aux installations de la Société
- Offrir des programmes et des **produits innovateurs** axés sur les enjeux contemporains
- Mettre au point et préserver une **collection de qualité exceptionnelle** grâce à la mise en œuvre de la Stratégie de développement de la collection et la documentation de la collection
- Rehausser le **professionnalisme** en gérant une main-d'œuvre durable apte à répondre aux exigences opérationnelles, tout en veillant à la satisfaction du personnel



L'artefact le plus lourd de la collection est la locomotive de la série 3100 du CP qu'abrite le Musée des sciences et de la technologie du Canada. Elle pèse environ 263 tonnes

« à sec » et 375 en état de marche, avec ses réservoirs d'eau remplis. SMSTC – 1967.0005

PRÉSERVATION DU PATRIMOINE

Une collection de qualité exceptionnelle

Objectifs et mesures de rendement

Objectifs pour 2009-2010

Objectif
78%

Résultat
75%

Objectif : 78 % de la Stratégie de développement de la collection à terminer

Résultat : 75 % de la Stratégie de développement de la collection est terminée

Objectif
51%

Résultat
51,4%

Objectif : 51 % de la collection en 3D à documenter conformément aux normes actuelles de la Société

Résultat : 51,4 % de la collection en 3D a été documentée conformément aux normes actuelles de la Société

Objectif
350

Résultat
350

Objectif : 350 artefacts à rationaliser

Résultat : 350 artefacts sont rationalisés

Mesures du rendement

- 81 % des évaluations historiques sont terminées
- 67 % des évaluations relatives à la collection sont terminées
- 33 % des rapports de conservation des artefacts sont terminés

La « préservation du patrimoine » renvoie aux efforts continus que fait la Société pour développer et évaluer sur une base périodique une collection nationale de qualité exceptionnelle qui est représentative des réalisations canadiennes sur les plans scientifique et technologique, et ce en respectant les normes les plus élevées en matière de recherche, de compétences et de connaissances.

La collection comprend des objets en trois dimensions, des catalogues de fabricants, des livres rares et des périodiques, des dessins d'ingénieurs, du matériel d'archives et des photographies. Elle est organisée en cinq secteurs de conservation :

- Communications
- Ressources non renouvelables et design industriel
- Sciences physiques et médecine
- Ressources renouvelables, y compris agriculture et foresterie
- Transports – terrestre, maritime et aérien



? Le saviez-vous . . . L'analyseur de son de Koenig qui fait partie de la collection a été utilisé par Alexander Graham Bell en 1871.

mention de source : Robert Bean



La Stratégie de développement de la collection de la Société oriente les acquisitions sous le thème général : la transformation du Canada. La Stratégie a deux principaux volets – les évaluations historiques et les évaluations relatives à la collection –, qui exigent un examen périodique. La Stratégie de la Société est reconnue par de nombreuses instances comme une pratique optimale dans le domaine et suscite l'intérêt d'établissements partout au monde. En 2009-2010, la Stratégie a fait l'objet de présentations lors de la conférence Mutual Concerns of Air and Space Museums Conference

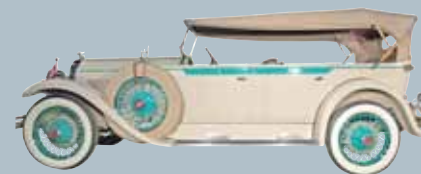
(conférence sur les préoccupations que partagent les musées de l'aviation et de l'espace) (tenue au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada); au ICHST 2009 à Budapest, qui a attiré de nombreux participants, et au National Museums of Scotland.



Repères - documentation de la collection

- 665 dossiers d'artefacts ont été revus afin de respecter les normes de la Société
- 63 artefacts ont été ajoutés à la suite d'un examen interne
- 3 297 images d'artefacts ont été téléchargées au Réseau canadien d'information sur le patrimoine
- 57 artefacts (ou parties d'artefacts) ont été retirés de l'inventaire
- 272 nouvelles images ont été annexées à des dossiers d'artefact

Sauvegarde du patrimoine du Canada : projets de conservation et de restauration



En 2009-2010, la division des Services de conservation a appuyé deux importantes expositions dont l'inauguration était prévue pour 2010 : **Les abeilles, une main-d'œuvre bourdonnante**, au Musée de l'agriculture du Canada, et **À la recherche de la voiture canadienne**, au Musée des sciences et de la technologie du Canada. La division a aussi travaillé à plus de 37 activités et petites expositions, mettant en montre 455 artefacts pour que toute la population canadienne puisse les voir et en profiter.

Parmi les autres travaux de conservation d'importance, figurent :

- l'exploitation de la locomotive à vapeur Shay pendant tout l'été 2009 pour l'agrément des visiteurs;
- la restauration continue de l'aéronef North Star, y compris l'installation du premier moteur reconstruit;
- la restauration continue de l'aéronef Travel Air 2000, qui arrive à sa fin après presque dix ans de travail.

? Le saviez-vous . . . L'appareil de thérapie par radiation Thératron Junior (1956), devenu célèbre partout au monde, est peint en « vert écume de mer ». Cette peinture est un produit des Peintures CIL, une entreprise canadienne fondée en 1927. Des détails comme celui-ci sont importants au moment de restaurer et de conserver des objets historiques.

SMSTC – 2009.0004



Merci, Matthew, au nom de tout le personnel de l'entretien. Le fait que vous tous conserviez ces avions dans leur état original nous sert de point de repère quand nous nous interrogeons sur l'authenticité d'un objet.

– Paul Tremblay, Les Ailes d'époque du Canada

En plus de ces activités, la division des Services de conservation fait en sorte que la collection soit entreposée et entretenue de façon appropriée, tout en offrant des visites guidées (à plus de 2 200 personnes en 2009-2010) des trois installations d'entreposage de la collection. Elle offre aussi des conseils à la Société et à d'autres établissements.



Repères – conservation

Rapports sur l'état des artefacts : 1 341

Nouveaux dossiers sur des objets non vérifiés : 131

Traitements proposés ou en cours : 214

Images multimédias aux fins de documentation : 7 098

Recherches sur le patrimoine canadien : Services de bibliothèque et de documentation



La division des Services de bibliothèque et de documentation comprend deux bibliothèques et archives distinctes qui desservent d'une part le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et d'autre part le Musée des sciences et de la technologie du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. En 2009-2010, leur gestion a été jumelée pour offrir des services plus efficaces à toute la Société. Le premier archiviste de la Société a aussi été embauché cette année.

Un nombre sans précédent d'étudiants de divers programmes et établissements de la région de la capitale nationale ont offert bénévolement leur temps en 2009-2010. Des étudiants ont aussi utilisé la collection de façon régulière pour des projets de recherche.

Les Services de bibliothèque et de documentation ont contribué à l'exposition virtuelle du Réseau canadien d'information sur le patrimoine, **Le Canada a d'incroyables trésors !** inaugurée en mai 2010. Ils ont

aussi fourni la documentation pour la ressource **L'aviation canadienne au fil du temps**, inaugurée cette année.

Les Services de bibliothèque et de documentation ont reçu d'importants dons de collections au cours de 2009-2010, y compris :

- la collection d'archives et de livres Ross Richardson, offerte au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada;
- la collection d'archives de matériel agricole et forestier Roy Belshaw Waterous, offerte au Musée des sciences et de la technologie du Canada.



Repères – services de bibliothèque et de documentation

- Fusionnement de tous les services de bibliothèque de la Société
- Embauche du premier archiviste de la Société
- Lancement de l'exposition virtuelle **L'aviation canadienne au fil du temps**
- Dons de plusieurs collections archivistiques importantes

PARTAGE DES CONNAISSANCES

Une population canadienne intéressée, des produits innovateurs et des chefs de file reconnus à l'échelle nationale

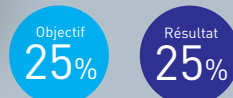


Ministre Bev Oda
avec Khalil Z. Shariff,
PDG, Fondation Aga
Khan Canada



Objectifs et mesures de rendement

Objectifs pour 2009-2010



Objectif : 25 % des produits présentés aux visiteurs seront axés sur des enjeux contemporains

Résultat : 25 % des produits présentés aux visiteurs sont axés sur des enjeux contemporains



Objectif : 3,5 millions de visites virtuelles (chiffre révisé)

Résultat : 3,7 millions de visites virtuelles – une augmentation de 27,6 % par rapport à 2008-2009.



Objectif : 1,45 million de visites hors site (c.-à-d. personnes assistant à des ateliers et à des démonstrations à l'extérieur des Musées ou qui visitent des expositions itinérantes et voient des artefacts empruntés des musées de la Société; excluant les visites de sites Web)

Résultat : 2,62 millions de visites hors site

Mesures de rendement

- 681 878 visiteurs sur place
- 82,3 % de la clientèle se dit satisfaite
- Augmentation du nombre de programmes, d'ateliers et de démonstrations offerts hors site

- 3 729 484 visites des sites Web; durée moyenne des visites de 11 minutes; 10 246 355 visionnements de page
- Les musées de la Société ont fait l'objet de 17 articles publiés; le personnel de la conservation a fait 20 présentations et publié trois articles évalués par leurs pairs
- 407 artefacts sont prêtés dans 65 lieux d'exposition et ont été vus par 1,6 million de visiteurs
- Une augmentation du nombre de mentions dans les médias
- Plus de 300 chercheurs ont utilisé la collection
- 22 membres du personnel ont détenu des postes dans des organismes affiliés

Le « partage des connaissances » renvoie aux efforts déployés pour interpréter la collection et présenter les produits, procédés et innovations canadiennes sur les plans scientifique et technologique.

Comme il est mentionné plus haut, cette année, 25 % des produits des musées de la Société traitaient d'enjeux contemporains. Ces enjeux couvrent un vaste éventail de sujets et comprennent des profils de technologies de pointe, présentés dans le cadre d'expositions comme **La santé à**

petites bouchées, Entre les branches et Braille : Voir du bout des doigts. En outre, **Régime planétaire** donne un aperçu de la consommation et de la mondialisation actuelles des aliments et **Les ponts de l'unité** porte sur le rôle de chef de file du Canada à l'échelle internationale face au monde en voie de développement. Le Musée de l'agriculture du Canada a inauguré **Les abeilles, une main d'œuvre bourdonnante**, dont certaines sections traitent des plus récentes applications de produits dérivés de l'abeille (par ex., leur utilisation médicinale) et du récent phénomène du syndrome d'effondrement des colonies. Parmi les autres contributions au chiffre de 25 % mentionné plus haut, il y a le Café Scientifique et les causeries scientifiques où de nombreux sujets d'actualité et controversés sont abordés.

Les activités de diffusion à l'extérieur de la région de la capitale nationale ont été une priorité cette année : expositions itinérantes, journées de carrières, troussees éducatives, médias sociaux, produits en ligne à l'intention du personnel enseignant et des jeunes et possibilités d'apprentissage à distance. Ces activités ont été offertes à des établissements de collecte, des établissements éducatifs, des centres communautaires et d'autres lieux publics partout au pays.

Grâce à ce merveilleux partenariat, plus de 6 000 visiteurs ont vu l'exposition [Les ponts de l'unité], qui a aussi attiré l'attention de nombreuses parties intéressées, dont la communauté des affaires, des ONG et le milieu universitaire ainsi que des centaines d'élèves de toute la région d'Ottawa. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada était en fait un lieu de présentation idéal et nous étions très heureux de pouvoir communiquer avec nos jeunes visiteurs pour recueillir leurs commentaires en tant que jeunes citoyens du monde. Le personnel chargé des visites guidées a accompli un travail exceptionnel en offrant son expertise pendant les diverses activités associées à l'exposition.

– Khalil Z. Shariff,
PDG, Fondation Aga Khan Canada



Ces disques de gramophone Berliner, fabriqués vers 1900, figurent au Musée des sciences et de la technologie du Canada. Ce sont parmi les tout premiers disques faits au Canada. SMSTC – 1977.0135



Expositions internes, empruntées et itinérantes

Pleins feux sur la collection : Les communications



Beaulieu Electric, Cine Special 1

La Collection Bill Mason

Les artefacts de cette collection appartenaient au réalisateur de film canadien Bill Mason, qui en a aussi fait usage. Bill Mason est reconnu mondialement pour ses documentaires sur la nature sauvage et le canotage tournés dans les années 1960 et 1970. La collection comprend des caméras et autres appareils de tournage en 16 mm, format largement répandu chez les documentaristes canadiens de l'époque. Cette acquisition accroît l'envergure du fonds d'appareils associés aux réalisateurs de films et maisons de production du Canada.

Expositions internes et itinérantes

La nouvelle exposition **Les abeilles, une main-d'œuvre bourdonnante**, inaugurée au Musée de l'agriculture du Canada le 1^{er} mars 2010, invite les gens à découvrir le métier et les outils de l'apiculteur ainsi que le rôle essentiel que jouent les abeilles dans la pollinisation de nombreuses récoltes vivrières du Canada, la production du miel et autres sous-produits de la ruche.

Au Musée des sciences et de la technologie du Canada, **Braille : Voir au bout des doigts**, exposition élaborée en partenariat avec l'Institut national du Canada pour les aveugles invite les visiteurs à découvrir Braille la personne et le langage du braille. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada a reçu le Prix de l'hospitalité et du tourisme pour 2009 lors du souper de remise des prix Célébration pour tous.

En plus des expositions primées **Braille : Voir au bout des doigts** et **Karsh : créateur d'images**, le Musée des sciences et de la technologie du Canada a présenté les expositions suivantes, empruntées à d'autres établissements :



- **Les ponts de l'unité** – cette exposition itinérante invite les visiteurs à découvrir le leadership du Canada dans le monde à travers les 25 ans d'histoire de son partenariat remarquable avec le Réseau Aga Khan de développement. Des milliers de personnes, y compris des visiteurs internationaux et des membres des communautés ethnoculturelles locales, ont vu l'exposition.
- **Régime planétaire** – cette exposition qui s'inspire de l'ouvrage **Hungry Planet: What the World Eats** de Faith D'Alusio, illustré de photographies de Peter Menel, a été mise au point par le Centre des sciences de Montréal. Elle invite les visiteurs à découvrir l'importance culturelle de la nourriture et donne un aperçu de la façon dont diverses cultures partagent leurs repas.
- **En mer, sur terre, dans les airs – L'historique des transports selon LEGO®** – cette exposition a eu un succès foudroyant en mettant en scène des répliques LEGO® de moyens de transport aérien, terrestre et maritime de façon amusante et en offrant une aire de découverte où les jeunes et moins jeunes peuvent imaginer et créer de nouveaux modes de transport.

Très bon questionnement et bonne réflexion avant de faire les expériences. Épatant de voir des démonstrations utilisant de l'équipement que nous n'avons pas à l'école, et aussi, utilisation formidable de la technologie pour l'enseignement. Les élèves sont restés très intéressés – amusant et instructif!

– Enseignant, école publique W. Erskine Johnston



Repères - expositions

L'exposition **Karsh : créateur d'images**, qui a ouvert ses portes au Musée des sciences et de la technologie du Canada le 12 juin 2009 est le résultat d'un partenariat avec Bibliothèque et Archives Canada. L'exposition a connu un immense succès commercial et d'estime, fusionnant l'art et les sciences, tout en modifiant la perception du public par rapport au Musée et en attirant un nouveau type de visiteurs. Cette importante exposition, qui présente la vie, l'influence et le travail du légendaire photographe canadien Yousuf Karsh, a été reconnue par l'Association des musées canadiens. Le 13 mai 2010, elle recevait un Prix d'excellence au congrès annuel 2010 de l'Association. L'exposition, actuellement à Edmonton, poursuivra bientôt sa tournée pancanadienne.

Expositions itinérantes

En 2009-2010, la Société avait quatre expositions itinérantes en tournée, dépassant ses objectifs d'avoir trois expositions en tournée avant 2012. **Entre les branches**, une exposition du Musée des sciences et de la technologie du Canada a connu un vif succès durant sa tournée entre autres à Montréal, Fredericton et Edmonton. On s'attend à ce que cette exposition soit vue par 360 000 personnes d'ici la fin de sa tournée en 2010. À la suite de son très populaire séjour au Musée des sciences et de la technologie du Canada, **Karsh : créateur d'images** a commencé sa tournée nationale. L'exposition a été présentée durant quatre mois à l'Art Gallery of Alberta, à Edmonton, dans le cadre de son ouverture officielle. Ce séjour a été accompagné de critiques élogieuses.

La santé à petites bouchées est toujours en tournée; jusqu'à présent, elle a été vue par quelque 40 000 personnes. Cette exposition est le résultat d'un partenariat fort réussi, ayant été parrainée par cinq partenaires fédéraux des secteurs de l'agriculture et de la santé. En plus de son séjour à Ottawa, elle a été accueillie à Medicine Hat, en Alberta, à Winnipeg, au Manitoba, et à Stratford, en Ontario.



Le Panthéon canadien des sciences et du génie poursuit sa tournée du pays, aidant à accroître la culture scientifique et technologique parmi la population canadienne. Cette exposition a été présentée au St. Catharines Museum, à St. Catharines, en Ontario, du 1^{er} octobre 2009 jusqu'en janvier 2010.

La Société continue aussi à établir des relations avec d'autres établissements et a installé des expositions satellites dans divers lieux, dont l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau, à Dorval, au Québec. L'installation consiste en des reproductions de panneaux tirés de l'exposition **Les ailes du Canada** du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.

Tirer le maximum des réseaux sociaux

L'équipe Web de la Société a profité de Flickr, un site Web de diffusion en commun de photos, pour rehausser la visibilité de l'exposition **Karsh : créateur d'images**. Présenté lors de la conférence « Museums and the Web » tenue à Indianapolis, Indiana, en avril 2009, le projet Mon Karsh a ajouté une facette supplémentaire à la portée de cette exposition primée. Le groupe créé sur Flickr invitait les gens à afficher leurs propres photographies prises par Karsh, permettant à d'autres visiteurs de voir ces images et de lire des récits qui ne figuraient pas dans l'exposition.



Diffusion externe

Pleins feux sur la collection Les ressources renouvelables

Modèle d'éolienne

Ce modèle représente une éolienne Darrieus, la première génération d'éoliennes à axe vertical mise au point par le Conseil national de recherche au début des années 1970. La véritable éolienne, celle que représente ce modèle, a été construite par DAF-Indal. Il s'agit de la première éolienne à être branchée au réseau canadien; elle a été installée aux îles de la Madeleine.

Prêts d'artefacts

Un programme actif de prêts d'artefacts permet de rendre la collection de la Société accessible aux Canadiens de tout le pays. En 2009-2010, plus de 400 artefacts ont été prêtés à des établissements à l'échelle du pays et ont été vus par environ 1,6 million de personnes.



Repères – prêts

- 87 nouveaux prêts
- 320 prêts renouvelés
- 8 provinces
- 2 territoires

Artefacts prêtés et expositions itinérantes au Canada

Artefacts prêtés

Expositions itinérantes



? Le saviez-vous . . . Un peu plus de 30 % de toutes les cultures vivrières dépendent des abeilles mellifères pour leur pollinisation. Ainsi, la contribution annuelle des abeilles à l'économie canadienne est d'environ 1,5 milliard de dollars.



? Le saviez-vous . . . Cette médaille et le certificat du prix Nobel de physique ont été remis en 1994 à un physicien canadien, feu Bertram Brockhouse, pour sa contribution à la mise au point de techniques de diffraction des neutrons servant à l'étude de la matière condensée. SMSTC – 2005.0001



Présence sur le Web

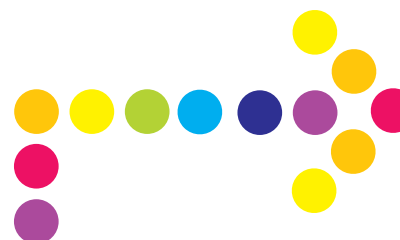
La Société considère le Web comme un moyen incontournable pour atteindre les Canadiens, où qu'ils se trouvent. Les trois musées offrent tous un vaste éventail de ressources virtuelles, accessibles en tout temps, partout et à tous. En 2009-2010, la Société a lancé sa très populaire ressource éducative **L'aviation canadienne au fil du temps**. Ce site propose une exploration des événements importants de l'histoire de l'aviation au Canada dans le contexte élargi des jalons historiques en sciences et en technologie.

Pour accroître sa portée à l'échelle du Canada et dans le monde entier, la Société a fait l'expérience concluante de divers médias sociaux, dont Twitter, Facebook, YouTube et Flickr. Jusqu'à présent, les vidéos YouTube de la Société ont été visionnées 77 759 fois et ses photographies 449 473 fois, par l'entremise de Flickr.

Diffusion par les conservateurs

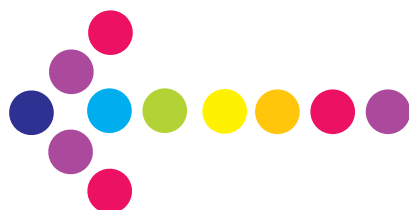
Les conservateurs de la Société jouent un rôle clé lorsqu'il s'agit de partager des connaissances et d'une expertise. Les Canadiens ont la possibilité d'interagir avec ces spécialistes dans le cadre de causeries publiques, de publications (imprimées et diffusées sur le Web), de conférences et

d'activités éducatives. Les conservateurs de la Société sont des spécialistes reconnus à l'échelle internationale dans de nombreux domaines; ils travaillent en collaboration avec le personnel d'autres musées, d'universités et de collèges partout au pays et dans le monde entier.



Repères – les conservateurs

- 20 conférences et présentations
- 17 publications
- 3 publications évaluées par les pairs
- 22 adhésions à des organismes tant au Canada qu'à l'étranger



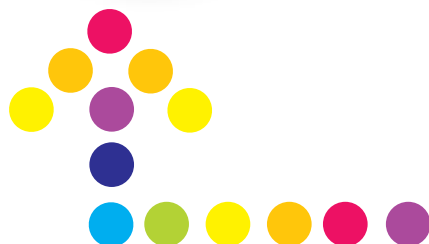
Repères – Web

L'inauguration de l'exposition virtuelle **Les abeilles, une sucrée de bonne idée** a eu lieu le 18 février 2010 par le Musée de l'agriculture du Canada. Créée en partenariat avec le Musée virtuel du Canada et le Conseil canadien du miel, cette exposition virtuelle interactive explique le rôle essentiel des abeilles dans de la pollinisation de nombreuses cultures vivrières canadiennes.



Documentation du patrimoine canadien : le programme de rationalisation de la collection

Avec l'aide de trois stagiaires d'été, les spécialistes de la conservation de la Société ont fait de grands pas vers la réalisation du projet de rationalisation de la collection au cours de l'année dernière. Ce projet a pour but d'améliorer les dossiers des artefacts 3D dans la base de données afin que les conservateurs puissent établir des groupements d'artefacts semblables ou connexes. Cette évaluation permet aux conservateurs de déterminer les objets qui ne correspondent peut-être plus aux objectifs de la collection de la Société; elle permet aussi de révéler des secteurs où des technologies importantes sont absentes ou sous-représentées.



Repères – conservation

Institut d'été

L'une des plus importantes réussites a été le nouvel Institut d'été de la Société, tenu au Musée des sciences et de la technologie du Canada en août 2009. Ce programme invite les étudiants des deuxième et troisième cycles, les étudiants postdoctoraux, le corps professoral et les spécialistes de musées à découvrir de nouveaux moyens d'utiliser les artefacts pour enrichir leur recherche ou de s'en servir comme outils pédagogiques. Dès sa première année, le programme a reçu des éloges et une reconnaissance internationale pour son approche innovatrice en matière de formation des étudiants et pour sa façon d'offrir aux chercheurs une expérience pratique utilisant une collection nationale. Ce projet pilote est maintenant imité dans plusieurs pays, dont les États-Unis, l'Allemagne et l'Espagne. En 2010, la Société établira des partenariats avec des spécialistes des universités canadiennes pour se concentrer sur divers sujets.

Publications

Les publications de la Société sont d'importantes ressources tant pour la population en général que pour le milieu scientifique. En plus de livres, dépliants, brochures, articles et autres types de publications imprimées, le personnel des trois musées met au point un vaste éventail de ressources en ligne. Parmi les titres dignes de mention publiés en 2009-2010, figurent :

- *Computing in Canada: Building a Digital Future*, un volume de la Collection Transformation, de Zbigniew Stachniak et Scott M. Campbell;
- *Altered Sensations: Rudolph Koenig's Acoustical Workshop in Nineteenth-Century Paris*, de David Pantalony, conservateur au Musée des sciences et de la technologie du Canada;
- *The Book of Michael of Rhodes: A Fifteenth-Century Maritime Manuscript*, de David McGee, conservateur au Musée des sciences et de la technologie du Canada, en collaboration avec Pamela O. Long, Alan Stahl et Franco Rossi;



- *Handbook of Space Engineering, Archaeology and Heritage*, publié sous la direction d'Ann Darrin et Beth Laura O'Leary, dont un chapitre, « In Situ Preservation of Historic Spacecraft », rédigé par Randall Brooks, conservateur au Musée des sciences et de la technologie du Canada, et Bob Barclay, coauteur;
- La ressource en ligne *Canada's first aviation meet—1910*, de Rénald Fortier, conservateur au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, accessible par voie électronique à www.wingsmagazine.com/content/view/3044/140/;
- *Les Huttérites au Canada*, un document illustré de dix pages accessible en ligne à http://www.agriculture.technomuses.ca/francais/collections_research/pdf/Les_Hutterites_au_Canada.pdf;
- *Métier de forgeron au Québec*, de Robert Tremblay, conservateur au Musée des sciences et de la technologie du Canada, rubrique dans l'ouvrage en ligne *Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française*.

Café Scientifique

En 2009-2010, la Société, en partenariat avec le Musée canadien de la nature, a inauguré la présentation d'une série de discussions sur des sujets pertinents pour la population canadienne. Le Café Scientifique est ouvert au grand public et aborde des sujets allant du traitement humanitaire des animaux à la médicalisation de la vie sexuelle. Tenues dans un pub de la région, ces discussions dynamiques mensuelles ont attiré en moyenne de cinquante à soixante personnes par séance.

Causeries scientifiques

Cette nouvelle série de causeries publiques gratuites propose des présentations offertes par des spécialistes sur des thèmes d'actualité en sciences, en génie et en médecine. Les conférenciers intègrent souvent une courte présentation d'artefacts de la collection reliés au sujet. Les sujets varient, allant de la thématique du temps aux bébés conçus sur mesure. Tenues au Musée des sciences et de la technologie du Canada, les causeries ont attiré en moyenne 125 personnes; celles sur le thème de l'Arctique ont affiché complet.



Pleins feux sur la collection Sciences physiques et médecine

Microscope achromatique

Cet important artefact a été utilisé par la naturaliste et artiste Caroline Estcourt Bucknall (1809-1886) alors qu'elle accompagnait son mari, l'officier britannique James Bucknall, pendant ses missions militaires et ses travaux d'arpentage au Canada au cours des années 1830 et 1840. Daté de 1843, ce microscope portatif comprend l'un des premiers systèmes de lentilles achromatiques (n° de série 68) fabriqués par Andrew Ross de Londres. Sa provenance pittoresque et son importance technique en font l'un des microscopes optiques majeurs de la collection.





Trousses Edukit

Les trousse Edukit permettent aux élèves et au personnel enseignant de tout le Canada de faire des expériences scientifiques de calibre muséal. Chaque trousse est axée sur le programme d'études scientifique pancanadien et propose des activités pratiques à faire en classe. Les quatre trousse Edukit élaborées en 2009-2010 s'adressent aux quatrième et sixième années :

- Les propriétés et la nature de la lumière
- De l'énergie pour demain
- L'exploration spatiale
- La vie dans la Station spatiale internationale



La première automobile construite et conduite au Canada est la Seth Taylor Steam Buggy, qui remonte à 1867. Elle est exposée au Musée des sciences et de la technologie du Canada. SMSTC—1983.0423

Programmation et activités spéciales



La programmation spéciale de cette année comprenait plusieurs activités toujours aussi populaires, dont le Festival de la tonte des moutons et les célébrations de la fête du Canada, auxquelles se sont ajoutées de nouvelles et captivantes activités comme la remise des prix Génie et les activités entourant l'Année mondiale de l'astronomie. Voici les moments saillants de la programmation et des activités spéciales de 2009-2010 :

Musée des sciences et de la technologie du Canada

- Le Musée a célébré l'**Année mondiale de l'astronomie** le 2 mai 2009 avec des activités en journée et en soirée, dont l'observation du Soleil, des visites de l'observatoire Helen-Sawyer-Hogg et la fabrication de planisphères à apporter à la maison.
- Lors de **Portes ouvertes Ottawa** les 6 et 7 juin 2009, le personnel de la conservation a offert 25 visites guidées de la collection en réserve (comparativement à 12 en 2008-2009) à 863 personnes (comparativement à 280 en 2008-2009).
- Le Musée était présent au **Salon international de l'auto de Montréal**, qui a attiré environ 150 000 personnes entre le 15 et le 25 janvier 2010. Les voitures Comet et Seth Taylor y étaient exposées en guise d'avant-goût de l'exposition **À la recherche de la voiture canadienne** présentée prochainement.
- En mars 2010, le Musée a organisé le premier concours de design **Ottawa Eco-Logical**. Lors de cette charrette de design écologique de trois jours, les étudiants doivent créer un dessin conceptuel pour un « édifice vert ». Le défi de cette année : concevoir des installations vertes pour le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada.
- La programmation du temps des Fêtes, **Méli-robots**, a accueilli plus 15 000 personnes qui ont pu explorer la robotique et la place qu'occupent les technologies intelligentes dans leur quotidien.
- La programmation de la relâche scolaire **Ça tourne ! La science du cinéma** proposait aux visiteurs de faire l'expérience pratique de diverses techniques cinématographiques.
- Le 16 octobre 2006, le Musée était l'hôte pour l'inauguration de la **Semaine nationale des sciences et de la technologie** au Canada et a aussi présenté des activités connexes pendant tout le mois d'octobre.
- Le site du Musée a été choisi pour faire l'annonce du nouveau financement de la **Fondation canadienne pour l'innovation** à laquelle assistaient l'honorable Gary Goodyear, ministre d'État pour les Sciences et la Technologie, Eliot Phillipson, Ph.D., président-directeur général de la Fondation canadienne pour l'innovation, et Claire Morris, ancienne présidente-directrice générale de l'Association des universités et collèges du Canada.



Je tenais à vous remercier d'avoir été l'hôte d'une activité vraiment impressionnante hier soir [la charrette de design écologique] ainsi que pour votre commandite d'un concours de design qui a été une expérience très enrichissante et éducative, tant pour les élèves que pour les animateurs.

– Christopher Moise, architecte

- Les trois musées ont pris part au **Village fantôme**, activité annuelle de l'Halloween tenue à Cantley, au Québec. Cette année, l'installation de la Société était le site d'un accident d'avion dans le champ d'un agriculteur. Plus de 7 500 personnes sont passées dans la tente, ont interagi avec le personnel d'animation des musées et ont rapporté des sacs promotionnels à la maison.

Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

- Lors de la **Cérémonie de la citoyenneté de la fête du Canada** au Musée, 100 nouveaux arrivants ont reçu la citoyenneté canadienne. Cette activité a aussi marqué le centenaire du premier vol motorisé au Canada.
- La **Relève de la garde du Chef d'état-major de la Force aérienne** a eu lieu au Musée le 1^{er} octobre 2009. Plus de 300 invités y ont assisté, dont le ministre de la Défense nationale et le Chef d'état-major de la Défense.
- Le **Gala de la période de service : Célébrons le centenaire** a eu lieu au Musée. Tenue le 9 novembre 2009 à guichet fermé, cette activité est le fruit d'un partenariat avec la Fondation du Centre de santé Perley et Rideau pour anciens combattants. Le Gala a permis de recueillir près de 80 000 \$ au bénéfice de la Fondation Perley et Rideau et la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada.

- La cérémonie de remise des **prix Génie** a eu lieu le 3 avril 2009 au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. Le gala a couronné une semaine de projection de films et d'autres activités connexes tenues à ce Musée et au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Musée de l'agriculture du Canada

- Cette année, le **Festival de la tonte des moutons** (présenté tous les mois de mai) a proposé des démonstrations de la tonte des moutons, des chiens bergers à l'œuvre et des démonstrations de la transformation de la laine.
- En juin 2009, le Musée invitait ses visiteurs à découvrir le **cheval canadien** lors d'une présentation offerte par le groupe d'éleveurs Upper Canada District (Ontario) Canadian Horse Breeders.
- Le 4 juillet 2009, le Musée a accueilli **l'empereur Akihito et l'impératrice Michiko du Japon**. La grande diversité des races de bétail hébergées au Musée a particulièrement retenu l'attention de l'Empereur.
- En octobre 2009, **l'Halloween à la ferme**, la fête annuelle de l'Halloween du Musée, proposait la décoration de citrouilles, des chasses au trésor et des défilés de costumes.
- Chaque fin de semaine d'octobre, les visiteurs ont pu prendre part à des activités spéciales entourant la **récolte**.





Camps d'été

Le programme de camps d'été du **Musée de l'agriculture du Canada** a encore une fois remporté un grand succès – toutes les places ayant été vendues en quelques minutes. À l'été 2009, 981 enfants de divers âges ont pris plaisir à apprendre dans le cadre de quatre camps distincts.

Le programme de camps d'été du **Musée des sciences et de la technologie du Canada** a connu une popularité sans précédent. Les camps de l'été 2009 étaient remplis à 97 % de leur capacité – 1 059 enfants ont profité d'une expérience estivale captivante et éducative.



Activités, initiatives et partenariats nationaux

En 2009-2010, la Société a continué à coordonner et à appuyer des initiatives nationales mettant en évidence les réalisations canadiennes dans les domaines scientifique et technologique. Les initiatives clés comprennent :

- La distribution, avec l'aide de la Société du Musée national de l'aviation, de l'ouvrage publié par le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, *Le glorieux envol du Silver Dart*, dans des bibliothèques partout au Canada. Le livre souligne le centenaire du vol motorisé au Canada tout en encourageant la lecture chez les enfants.

- Une participation continue à la Semaine nationale des sciences et de la technologie, célébrée en octobre au Musée des sciences et de la technologie du Canada avec une brochette d'activités présentées pendant tout le mois. En 2009-2010, la Société a accepté de diriger cette activité nationale, et au cours des prochaines années, elle travaillera en collaboration avec des centaines d'organismes pour souligner et reconnaître l'innovation en matière de génie chez les jeunes du Canada. Le Musée prend aussi part à d'autres activités de prestige tout au cours de l'année, dont les Olympiques des sciences et du génie, tenus chaque année en février.



INSTALLATIONS

Chefs de file reconnus à l'échelle nationale

Objectifs

Objectifs pour 2009-2010

Objectif : Mise au point d'une campagne de communications nationale pour le projet du nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada

Résultat : Une campagne de communications nationale a été mise au point pour le projet du nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada

Objectif : Continuation de l'examen par les conservateurs de la collection entreposée

Résultat : 69,9 % de la collection est entreposée de façon appropriée et respecte les normes environnementales et d'entreposage établies

Objectif : Achèvement d'un programme fonctionnel pour les nouvelles installations d'entreposage de la collection

Résultat : Le programme fonctionnel pour les nouvelles installations d'entreposage de la collection est terminé

Le terme « installations » renvoie à l'engagement de la Société à fournir des milieux physiques appropriés dans lesquels héberger, protéger et exposer la collection nationale, tout en fournissant un milieu de travail stimulant pour le personnel et des installations publiques inspirantes pour les visiteurs.

Renouvellement des installations

Projet de construction au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Le Musée a entrepris des travaux de rénovation de 7 millions de dollars, financés en partie par le gouvernement du Canada dans le cadre de son programme de financement des infrastructures. Deux salles d'apprentissage à distance, une aire pour la préparation des programmes, un hall d'entrée plus vaste assorti d'une aire de vente au détail agrandie ainsi qu'un auditorium polyvalent de 300 places faciliteront l'apprentissage, la diffusion et les activités de production de recettes. L'achèvement de ces travaux est prévu pour décembre 2010.

Projets de construction au Musée de l'agriculture du Canada

Trois projets sont en cours au Musée :

- L'aménagement d'un pavillon permettra de remplacer une tente temporaire par une structure permanente pouvant accueillir les visiteurs, présenter des activités spéciales et accroître la production de recettes grâce à la location des installations.



Le monoplane Borel-Morane exposé au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada est le plus vieil aéronef existant ayant volé au Canada. Il a été piloté par l'aviateur français Georges Mestach à Winnipeg, Sherbrooke et Québec en 1910-1911.

SMSTC – 2002.0160





- Le personnel du ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire a libéré l'édifice 94, qui sera réaménagé pour fournir une aire supplémentaire pour la programmation publique. L'achèvement des rénovations est prévu pour décembre 2012.
- L'édifice 91 est en cours de réparation en prévention contre les risques pour la santé et la sécurité. Les programmes du Musée en ont été affectés, avec une perte subséquente de recettes. Grâce à l'entente à long terme conclue tout récemment avec le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, les travaux pourront se poursuivre dans le but d'ouvrir le nouvel espace amélioré en 2013-2014.



Pleins feux sur la collection Ressources renouvelables en agriculture

Cage à poules type

Conçue par le Centre de recherches alimentaires et zootechniques situé à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, cette cage à poules type était probablement utilisée pour démontrer aux éleveurs le genre d'installation qu'ils pourraient construire pour leur volaille. Ce modèle en particulier est peut-être même le prototype d'une cage à poules ayant été proposée pour la Ferme expérimentale.

Source : Centre de recherches alimentaires et zootechniques, Agriculture Canada, années 1930-1950

Avancement des plans de construction d'un nouveau musée des sciences et de la technologie du Canada

En 2009-2010, la Société a entamé des consultations pancanadiennes pour trouver des partenaires et obtenir l'avis de la population canadienne concernant la création d'un nouveau musée des sciences et de la technologie du Canada à la fine pointe.

Des consultations ont eu lieu avec 300 personnes réparties en onze villes : Whitehorse, Vancouver, Calgary, Saskatoon, Winnipeg, Toronto, Montréal, Ottawa, Halifax, Waterloo et Edmonton. Ont été recueillis les avis d'un vaste éventail de personnes et de groupes, dont des membres du milieu universitaire et des établissements de recherche, des intervenants des secteurs public et privé des industries axées sur les sciences, la technologie et le tourisme ainsi que des représentants de musées.

Ces consultations ont ensuite permis au Musée des sciences et de la technologie du Canada d'élaborer une nouvelle vision, « La transformation », qui comprend les éléments suivants :

- Transformer la façon de partager les connaissances en suscitant l'intérêt des Canadiens pour le passé, le présent et l'avenir des sciences, de la technologie et de la société



Évaluation et examen de la collection



Installations d'entreposage remplies à capacité!

Actualiser les normes actuelles d'entreposage de la collection

Quatre projets de préservation de la collection ont été réalisés en 2009-2010 :

- Réparation du plancher de l'entrepôt du 2495, chemin Lancaster
- Construction d'une chambre froide au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada pour entreposer de façon appropriée les estampes, les dessins et les photographies
- Construction d'une chambre froide au 2380, chemin Lancaster pour protéger les livres rares de la collection
- Installation de systèmes de contrôle d'immeuble automatisés dans l'édifice 88 du Musée de l'agriculture du Canada pour être en mesure de mieux évaluer les conditions d'ambiance pour les objets exposés dans l'étable principale des vaches laitières

Régler les problèmes d'entreposage à plus long terme

Les installations d'entreposage de la collection de la Société sont remplies à 125 % de leur capacité et ne respectent pas les normes muséales internationales. La Société étudie la possibilité de se doter d'installations construites suivant les conditions d'un partenariat public-privé (P3) pour entreposer sa collection. Des discussions ont eu lieu avec P3 Canada et avec d'autres groupes pour connaître leur expérience. Une évaluation du modèle de partage des risques est aussi

en cours d'étude afin de trouver la meilleure approche à adopter pour régler la question.

Le concept original prévu pour des installations d'entreposage à long terme comprend la

croissance anticipée sur une période de vingt ans ainsi que la possibilité de louer des installations de façon temporaire à d'autres musées nationaux et établissements de recherche. Selon le plan actuel, la Société fournirait des terrains à une entité du secteur privé pour l'aménagement d'installations polyvalentes en échange de la construction des installations d'entreposage. Les fonds qui sont actuellement consacrés aux baux seraient réaffectés à l'édifice, dont la propriété entière reviendrait à la Société à un moment donné.



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada compte le plus ancien téléviseur au Canada : une télévision Ouimet (vers 1932) fabriquée pour le poste CKAC à Montréal. Ce téléviseur a fait partie de la toute première entreprise de télédiffusion au Canada. SMSTC – 1969.1044

- Transformer la présence de la Société sur le plan national en rehaussant le profil des activités axées sur les sciences et la technologie dans l'ensemble des provinces et des territoires.
- Transformer dans un contexte de durabilité en créant des « expositions vivantes » qui démontrent les technologies de construction durable « à l'œuvre » et en fournissant une vitrine aux entreprises et aux institutions canadiennes novatrices dont les produits et les services transforment les façons de travailler, de se divertir et de vivre des Canadiens.

Un site Web, www.transformationstechnomuses.ca, a aussi été mis sur pied et inauguré pour fournir des renseignements en continu et solliciter encore plus de commentaires des populations de tout le pays et partout dans le monde.

Une quatrième étude volumétrique a été effectuée sur un nouvel emplacement qui récemment s'est avéré une possibilité. Chevauchant l'Outaouais et situé à la fois en Ontario et au Québec, cet emplacement est jugé comme une option très viable pour le nouveau Musée des sciences et de la technologie du Canada.

SERVICES INTERNES

(anciennement
Activités de soutien)

Approches collaboratives et professionnalisme

Objectifs et mesures de rendement

Objectifs pour 2009-2010



Objectif : 100 % des évaluations de la gestion du rendement des employés terminées

Résultat : 100 % des évaluations de la gestion du rendement des employés sont terminées



Objectif : 10 % des profils des compétences des postes de la Société terminées

Résultat : 100 % des profils des compétences des postes de la Société sont terminés



Objectif : 5 millions de dollars en recettes annuelles brutes totales, dont 400 000 \$ proviennent d'activités commanditées

Résultat : 4,7 millions de dollars en recettes annuelles brutes totales, dont 400 000 \$ proviennent d'activités commanditées

Mesures de rendement

- Amélioration du niveau de satisfaction des clients internes
- Niveau de satisfaction des clients internes
- 60 membres du personnel ont pris part à divers programmes de formation et de perfectionnement

Les « services internes » renvoient à la capacité de la Société de soutenir son infrastructure, ses ressources et ses services. Les sondages relatifs à la satisfaction des clients internes sont effectués tous les deux ans. Le sondage le plus récent remonte à 2008-2009 et a révélé un niveau de satisfaction de 75 %. Le prochain sondage aura lieu en 2010-2011.

Le sondage sur la satisfaction du personnel se termine en juin 2010. Le sondage précédent indique un niveau de satisfaction de 77 %.

L'un des défis les plus importants de la Société sur le plan des ressources humaines est le changement extrêmement rapide de son effectif. Comme 60 % des cadres supérieurs et 16 % du personnel des opérations seront admissibles à la retraite au cours des cinq prochaines années, il est essentiel que la Société puisse maintenir en place un effectif durable.

En 2009-2010, la Société a fait d'importants progrès vers l'établissement d'une fondation solide pour les politiques, pratiques et systèmes liés à la gestion de ses ressources humaines. Parmi les initiatives clés, figurent :

- Mise en place d'un cadre pour la planification de la relève, qui comprend l'élaboration d'un profil des compétences pour tous les postes
- Mise en place d'un plan de formation et de perfectionnement
- Mise en place d'un code d'éthique et de procédures connexes
- Mise en place d'un programme de reconnaissance du personnel
- Mise en place d'un plan des communications internes

En 2009-2010, la Société a aussi réalisé ce qui suit :

- Achèvement des profils de compétences pour tous les postes de la Société
- Analyse des retraites potentielles prévues avant 2014
- Détermination des postes essentiels
- Mise au point des stratégies de relève et des plans d'action pour prévoir des successeurs potentiels pour les postes essentiels qui deviendront vacants
- Détermination des compétences clés en leadership pour tous les postes de la Société

La Société maintient un niveau élevé de professionnalisme chez son effectif. En 2009-2010, environ soixante membres du personnel ont reçu l'approbation de suivre divers programmes de formation et de perfectionnement.

Voir plus loin

La Société a encouragé tous les membres de son personnel à examiner leurs tâches et à évaluer ce qu'ils pourraient faire pour « voir plus loin ». C'est avec enthousiasme que les membres du personnel ont cerné divers moyens pour effectuer leur travail plus efficacement tout en épaulant la Société dans son ensemble. Le suivi de cette initiative se poursuit et le personnel est toujours encouragé à trouver des façons nouvelles et novatrices de voir plus loin.



Michelle Dondo-Tardiff, recevant le Prix émérite pour son travail de directrice du Musée de l'agriculture, et Kerry-Leigh Burchill, la directrice actuelle du Musée

Perfectionnement professionnel

En 2009-2010, la Société a établi un partenariat avec Leadership Ottawa, l'un des fournisseurs de programmes de formation en leadership les mieux cotés de la ville. Ce partenariat permet à un membre du personnel de la Société par session de profiter de ce programme et, en échange, la Société fournit gratuitement des locaux pour la formation.



Repères – ressources humaines

Afin d'assurer la durabilité de son effectif, la Société a mis en œuvre un système de planification des ressources humaines en 2009-2010. Le système est conçu de façon à garantir que la qualité et le nombre des membres du personnel répondent aux exigences organisationnelles continues de la Société.



Repères – le personnel

Prix Muses : Cinq employés ont été sélectionnés par leurs pairs pour la qualité de leur travail.

Prix décernés par la gestion : Vingt-deux employés ont reçu le Prix décerné par la gestion dans les catégories Fierté, Diffusion nationale, Excellence, Travail d'équipe et Leadership.

Prix émérites : Trois employés ont reçu le Prix émérite pour leur dévouement au cours de leur emploi à la Société.

La plume de la PDG : Onze employés ont été reconnus par la présidente-directrice générale pour leur dévouement et leurs efforts à « voir plus loin ».

Responsabilité sociale

La Société reconnaît la valeur de la collectivité. En 2009-2010, elle a atteint des élèves, des étudiants et étudiantes, des adultes et de nouveaux Canadiens, tout en recueillant des fonds pour un certain nombre de causes. Voici un aperçu de ces activités :

- Des milliers d'élèves de diverses écoles cibles ont eu gratuitement accès aux musées de la Société; cette initiative vise à ce que tous les enfants puissent profiter de la programmation scolaire.
- Dix élèves d'Inuvik ont pu venir à Ottawa et prendre part à la journée de carrières du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada; une visite des coulisses du Musée de l'agriculture du Canada leur a également été offerte.
- Les membres du personnel de la Société, en tant que fonctionnaires fédéraux, ont participé à la campagne Centraide 2009-2010. Ils ont recueilli plus de 43 000 \$ par l'entremise de diverses activités – une augmentation de 19 % par rapport à l'an dernier.
- Plusieurs centaines de dollars ont été recueillis et donnés au Fonds de secours à Haïti de l'Armée du Salut au nom de la Société.
- Les membres du personnel ainsi que des visiteurs ont généreusement contribué au programme Montagne de jouets de l'Armée du Salut, dont une aire de collecte de dons était au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Responsabilité environnementale

La Société a fait de grands bonds en avant pour rendre des bureaux, programmes et services plus écologiques. Voici quelques exemples récents :

- L'utilisation d'un important volume de matériaux récupérés et recyclés pour son exposition itinérante **Entre les branches**
- L'adoption d'une politique interne visant la réduction de l'impression (et l'utilisation des deux côtés des feuilles de papier) lorsque cela est possible
- L'encouragement à un plus grand recours aux moyens électroniques pour les communications tant internes qu'externes
- La surveillance et l'entretien régulier de tous les systèmes de chauffage, de ventilation et de conditionnement de l'air pour s'assurer de faire un usage optimal de l'énergie



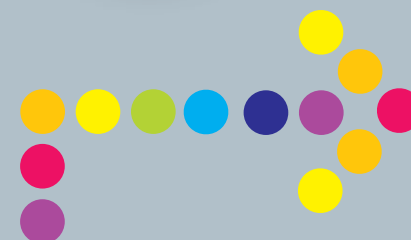
Bénévoles



La Société dispose d'un programme de bénévolat bien établi : en 2009-2010, quelque 330 personnes dévouées ont contribué plus de 26 000 heures à des projets dans les trois musées. De nombreux bénévoles de la Société sont des spécialistes de certains domaines, comme la recherche, l'archivage, la conservation et la restauration. En outre, les étudiants bénévoles sont un atout de taille pour le programme de camps d'été des musées, en prêtant main-forte au personnel d'animation, en particulier pour les projets d'art et d'artisanat.

Les bénévoles du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada ont aussi contribué au projet de bandes vidéos *Les voix du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada*, dans le cadre duquel ont été interviewés et filmés plusieurs bénévoles du Musée pour témoigner des liens personnels qu'ils ont avec les aéronefs et les artefacts de la collection du Musée. Les huit vidéos qui en résultent seront utilisées comme outils promotionnels et éducatifs et des versions plus courtes seront téléchargées sur le site YouTube, avec des liens au site Web du Musée.

Le Musée de l'agriculture du Canada a profité du programme Katimavik, auquel 16 jeunes d'un peu partout au Canada ont donné plus de 600 heures au Musée, tout en acquérant une expérience de travail utile.



Repères – bénévolat

- Plus de 14 000 visiteurs ont fait un tour à bord de la locomotive Shay du Musée des sciences et de la technologie du Canada.
- Des milliers de visiteurs ont découvert et fait l'expérience de signaux radio en ondes courtes dans l'exposition **Connexions** du Musée des sciences et de la technologie du Canada.
- Plus de 5 000 heures de travail ont été investies dans la restauration du North Star de Canadair qu'abrite le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.
- Près de 15 000 photos de la collection du CN ont été cataloguées.
- L'expertise et les réseaux de bénévoles du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont permis l'acquisition d'importantes pièces pour la collection minière.

Programme d'adhésion



Pleins feux sur la collection Transport aérien

Drone de reconnaissance Sagem Sperwer

Conçu en France et utilisé par de nombreux pays de l'OTAN, le drone de reconnaissance Sagem Sperwer a été le premier véhicule volant télécommandé utilisé par les Forces canadiennes. L'armée canadienne a récemment fait don de son premier Sperwer au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. SMSTC – AT0091

Le Programme d'adhésion de la Société est l'une des initiatives les plus importantes et les plus réussies : il contribue largement à la réalisation de ses objectifs de fréquentation et de recettes. Le Programme compte 6 055 adhésions qui représentent plus de 26 000 membres actifs, ce qui se traduit par 109 050 visites muséales auxquelles s'ajoute la fréquentation d'activités après les heures d'ouverture des musées.

Le Programme entretient une collaboration importante avec les groupes communautaires; en 2009-2010, des adhésions ont été données en réponse à 56 demandes de la part d'écoles, d'organismes de bienfaisance et d'organismes communautaires de la région.

Parmi les autres moments forts du Programme en 2009-2010, figurent :

- l'inauguration du programme de Laissez-passer culturels qui invite les nouveaux citoyens du Canada à découvrir les établissements culturels du pays. La Société représente trois des douze établissements qui offrent l'entrée gratuite à ces personnes pendant une année complète;
- la participation à MegaMondays en collaboration avec le quotidien *Ottawa Sun* en échange de deux annonces d'une demi-page et dix semaines de mentions dans le journal et sur le site Web de l'*Ottawa Sun*;
- la participation totale de 104 membres à deux soirées au Musée, une activité réservée aux membres qui a affiché complet en moins de 48 heures;

- l'activité d'Halloween réservée aux membres – tenue pendant deux jours en raison de son immense popularité – qui a attiré la participation de 2 000 personnes;
- la participation de 750 membres qui ont pris part à une activité du temps des Fêtes au Musée des sciences et de la technologie du Canada durant laquelle plus de 300 kilogrammes d'aliments ont été donnés à la Banque alimentaire d'Ottawa;
- le 5^e Concours annuel de photographie pour les membres, organisé par le Musée de l'agriculture du Canada. Il s'agit de l'édition la plus populaire jusqu'à présent, avec 152 photographies soumises.

J'apprécie tellement notre adhésion familiale à la Société, en particulier lors d'une récente sortie éducative et amusante en famille.

– Paula, membre de la Société



Repères – adhésions

- 6 055 adhésions vendues
- Recettes totalisant 323,000 \$ (une augmentation de 10 % par rapport à 2008-2009)

Commandites et partenariats



Les commandites restent un élément fondamental du succès financier de la Société et elles ont été la cible principale des activités productrices de recettes pour 2009-2010. Les recettes totales des commandites et les dons en nature pour l'année se chiffrent à 294 000 \$, sans compter les activités de la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada.

Au cours de l'année, la Société a ciblé ses efforts sur la création de partenariats avec des organismes du gouvernement fédéral et avec le secteur privé. Ces démarches se sont traduites par l'établissement de plusieurs partenariats importants en 2009-2010 :

- Grâce à Ressources naturelles Canada, l'exposition **Entre les branches** a pu être présentée à Terre-Neuve, au Nouveau-Brunswick et en Alberta;
- Dans le cadre d'une entente, Transports Canada a fourni une voiture pour les services de sécurité, en échange de données sur l'exploitation du véhicule;
- Agriculture et Agroalimentaire Canada s'est engagé à travailler en collaboration avec la Société à l'avancement des sciences agricoles à Ottawa;
- Toyota a accepté d'être le partenaire principal pour la présentation de l'exposition **À la recherche de la voiture canadienne**;

- La société Open Text a accepté de devenir partenaire pour fournir à la Société un nouveau système de gestion du contenu et de gestion de biens numériques. Open Text contribuera également en tant que partenaire à l'exposition sur l'écologisation de l'énergie prévue pour 2011;
- La Société a échangé l'utilisation de ses installations contre des cours et des ateliers de formation pour son personnel;
- La collection de la Société s'est enrichie d'un généreux don de 58 artefacts;
- La Société a signé cinq protocoles d'entente visant à améliorer les partenariats et l'expérience des visiteurs avec les entités suivantes : l'Agence spatiale canadienne, l'Université Carleton, le Collège Algonquin, l'Office national du film et Transports Canada.

De plus, au cours de la prochaine année, la Société poursuivra ses efforts de présentation de ses expositions et ses activités partout au pays afin de rehausser son profil auprès des grandes entreprises canadiennes, tout en augmentant ses recettes découlant de commandites et le niveau de satisfaction des commanditaires.



Pleins feux sur la collection Transport terrestre

Motoneige Capri de Moto-Ski

Le propriétaire de cette motoneige Capri l'a utilisé surtout en Ontario au début des années 1970, période où la culture relativement nouvelle de la motoneige était à son apogée au Canada. À l'époque, Moto-Ski était le troisième fabricant en importance au Canada. Ce modèle représente la dernière année de production de l'entreprise; Bombardier a acheté la compagnie en 1971 et a continué de produire des motoneiges sous le nom de Moto-Ski jusqu'en 1985.
SMSTC – AT011

La Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada

La Fondation a pour mandat de compléter et de consolider les activités éducatives et de diffusion de la Société, tout en produisant des recettes additionnelles pour ses trois musées. En 2009-2010, la Fondation a organisé deux activités qui ont remporté beaucoup de succès, générant un total de 61 000 \$.

Le **Gala annuel de la période de service : Célébrons le centenaire de l'aviation** a été présenté en novembre 2009 en partenariat avec la Fondation du Centre de santé Perley et Rideau pour anciens combattants. Tenue au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, l'activité a accueilli 370 invités et recueilli près de 80 000 \$ pour les deux fondations. Les produits réalisés permettent aux élèves aux prises avec des difficultés socioéconomiques de prendre part aux programmes de la Société. Ils permettent aussi d'offrir aux personnes handicapées un meilleur accès aux programmes du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada.

En juin 2009, des paniers créés par des chefs de file de la collectivité ont été mis aux enchères dans le cadre de l'activité **Paniers pleins de panache !** tenue au Musée de l'agriculture du Canada. Cette activité a recueilli plus de 32 000 \$ qui permettront à plus de 1 800 enfants défavorisés de la région de participer aux programmes scolaires et aux camps d'été du Musée.



COMMANDITAIRES

Société des musées de sciences et technologies du Canada

Véhicule de sécurité et activités spéciales

Commanditaire principal

- Transports Canada

Système de gestion de contenu

Commanditaire principal

- Open Text Corporation

Musée des sciences et de la technologie du Canada

Trousses Edukit et programmes virtuels

Commanditaire principal

- Transports Canada

Exposition À la recherche de la voiture canadienne

Commanditaire de présentation

- Toyota Canada Inc.

Commanditaire participant

- TV Rogers, une division de Rogers Cable Communications inc.

Musée de l'agriculture du Canada

Exposition itinérante La santé à petites bouchées (inaugurée à Ottawa en 2007)

Commanditaire de présentation

- Instituts de recherche en santé du Canada

Commanditaires principaux

- Agence canadienne d'inspection des aliments
- Agriculture et Agroalimentaire Canada
- Partenariat canadien pour la salubrité des aliments
- Santé Canada

Commanditaires participants

- Conseil de recherches agro-alimentaires du Canada
- Génome Prairie
- Institut des sciences biologiques du Conseil national de recherches Canada
- Office canadien de commercialisation des œufs
- Réseau canadien de recherche sur les bactéries

Démonstration laitière

Commanditaire participant à long terme

- Saputo GP

Musée de l'aviation et de l'espace du Canada

Commanditaires principaux

- Curtiss-Wright Corporation
- NAV CANADA

BÉNÉVOLES

Nabeelah Ahmed
Zeeshan Ahmed
Antonin Alain
Thomas Alföldi
Erik Allard
Joseph Arnita
Siddanth Arya
Carmen Avila-Yiptong
Joan Babstock
Charles Baril
Dorothy Barker
Katie Barker
Murray Beaulieu
Ginette Bélanger
Graham Bennett
Douglas Biesenthal
Biman Bihari
Karen E. Blais
Edward Bolton
Mirko Bonotto
Yves Bordeleau
Rodolfo Botelho
Edmund Bowkett, Jr
Edmund Bowkett, Sr
Paul Bown
David Boyd
Trent Bradford
Renée-Lyne Brouzes
Richard Brugger
John Christopher Bryant
Tharushi Bulathsinhala
Rob Burns
David Burt

Andrew Cameron
Brent Cameron
Shana Cameron
Douglas Campbell
Elizabeth Campbell
Timothy Campos
Michael Cano
Gloria Carnevale
Doug Carswell
Kenneth Castle
Shruti Chakravarthy
Kamal Chaouni
Garnet Chapman
Reg Chappel
Rana Cheaitani
Marian Chen
Melody Chen
Robert Cherry
Alain Chouinard
Rosalie Chretien
Philip Chrysler
Maria Suk-Men Chung
Glenn Cook
John Corby
Darin Cowan
Don Craig
Matthew Cummins
Robert Cummins
Cynthia D'Anjou (Katimavik)
Jenarth Davarajah
Adrian Demayo
Meghan DeMerchant
Madeleine Denis

Thomas Devey
Eugene (Peter) Dick
Neville Dick
Austin Douglas
Pierre Drapeau
Duncan duFresne
John Duggan
Paul Duguay
Martin Duong
Garry Dupont
Paul Ennis
Mélanie Evans
Robert Ferguson
Brian Foo
Evan Gagnon
Jennifer Gann
Marie Garbutt
Gerald Gaugl
Rolf Geiger
Bruce Gemmill
Charles Gendron
Wayne Giles
Harvey Gillespie
Larry Gray
Don Gregory
Donald Haggart
Victor Haggart
John Halpenny
Sharmin Hares
Stephen Harling
Felicity Harrison
Allan J. Heffler
Mark Heyendal

Robert Hobbs
Ed Hogan
George Hopp
Jean-Michel Houde
Bill Hough
Peter Houston
Matthew Inglis-Whalen
Sadat Islam
Ian Jackson
Philip Jago
Neil Johnstone
Lyness Jones
Siân (Ann) Jones
Derek Jordan
Tashelle Joseph
Larry Joyce
Michael Joyce
Terry Judge
Ernest Jury
Rebecca Kaell
Lara Khodr
Charles King
Larry Klein
Michael Koivusalo
Ron Lachance
Olivier La Fontaine
James Laing
Maurice Lamontagne
Daniel Larose
Richard Lawrence
Claude Le Blanc
Pierre Legault
Ronald Lemieux

Sophie LePage
Duncan Leslie
Jorn Lewis
Jesse Lloren
Richard Lodge
Zachary Logue
James Lohnes
Jack Loucks
Samuel Macdonald
Donald MacNeil
Natalya Maitz
Rian Manson
Patrick Massie
John McDermott
Campbell McNeil
William McRae
Nickoo Merati
Robert Mercier
Robert Merrick
Thomas Miller
Vernon Miller
Elsa Mirzaei
Valerio Moglie
Haidar Mohammad
Robert Moore
Patrick Morel-A-
L'Huissier
Christine Moreland
Dave Moryas
Alexander Munro
Bob Murray
Jessie Murray
Joe Murray

Michael Najm
George Nassrallah
Jihan Nassrallah
Wissam Nassrallah
Wilbert Neal
Art Newton
Emily Ngo
Christina Nicholson
Michael Nituch
Brittany Norton
Michael Nowell
Jane O'Donovan
Leo O'Donovan
Ryan Zhi-Ming Ong
Julia Pankova
Ray Paquette
Angela Pasco
Thomas Patterson
Christopher Payne
George Pearce
Keith Penney, Sr
George Popadyne
Andre Poulin
Tezmeen Fatima Qazi
Tony Raab
Sabiha Rahman
Arun Rao
Christène Razafimaharo
Greg Reynolds
James Riddoch
Katherine Riley
Alain Rioux
Orazio Rizzi

Charles Robinson
Ross C. Robinson
Michael Roy
Miville Roy
Mehrdad Saeidi
Kamil Safarli
Anny Sam
Clayton Sanford
Haydee Santos
Kim Lee Santos
Janine Schultz
Sajeew
Shanmuganathan
Reg Shivel
George Skinner
Edward Slack
Stanton Smaill
Bob Smith
Evan Smith
Iain Smith
Dave Stremes
Andrea Stuhec-Leonard
Stu Tait
John Tasseron
Charles (Bill) Tate
David Tate
Keith Teav
Maha Temkit
Anne Tencarre
Thivija Thevarajah
Jack Thorpe
Tim Timmins
Camelia Touzany

Patrick Tunney
Ray Tushingham
Ian Umbach
Lindsay Upiter
Bill Upton
Sid van Dyck
Maurice-André Vigneault
Bryan Wakeford
Bill Weiler
Alan Westland
George White
Lawrence Wilcox
Gerald (Gerry) Willis
Mae Wilson
Helen Yendall
Nan Zhang
Nova Zhao
Yifan Zhou
Kathleen Zorzella



DISCUSSION ET ANALYSE DE LA GESTION

Aperçu

En 2009-2010, la Société a terminé la cinquième année de son plan stratégique et a dressé un nouveau plan qui prévoit une nouvelle orientation stratégique. Tout en restant conforme au mandat de la Société prévu à la loi, le nouveau plan accorde plus d'importance à la présence nationale de la Société et à la production de recettes. Pour être davantage en mesure de réaliser les objectifs du plan, la Société a mis en place une nouvelle structure organisationnelle.

Au cours du dernier exercice financier, la Société a continué à mettre en œuvre des projets d'installations prévus aux budgets fédéraux de 2006 et de 2008. La stabilisation de l'infrastructure souterraine et la réfection des systèmes de ventilation ont été ses principales préoccupations. En outre, la construction de nouvelles salles de classe et d'un auditorium a été entamée au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, les plans d'un carrefour pour visiteurs au Musée de l'agriculture du Canada ont été établis et la modification des installations pour les groupes scolaires a été terminée au Musée des sciences et de la technologie du Canada.

Les fonds réservés à l'avancement des plans de construction pour les nouvelles installations du Musée des sciences et de la technologie du Canada ont permis à la Société d'entreprendre des consultations dans des centres importants du Canada, donnant ainsi l'occasion à la population canadienne de prendre part à la discussion. Ces consultations ont fourni une rétroaction précieuse tout en créant des liens qui seront importants lors de l'aménagement d'une nouvelle vitrine nationale pour les sciences et la technologie.

L'exercice financier 2009-2010 a été difficile à de nombreux égards sur le plan financier. En décembre 2009, la Société a reçu la confirmation qu'elle n'obtiendrait pas le financement qu'elle avait obtenu au cours des années précédentes pour l'exploitation du pavillon du Musée de

l'aviation et de l'espace du Canada. Ce revers financier a donné lieu à un examen exhaustif des opérations, qui s'est traduit par une réduction des services offerts au public et à la perte permanente de 15 postes. En outre, au moment où elle a appris la décision, la Société n'a pas eu le temps d'absorber complètement le manque à gagner, ce qui s'est traduit par une perte dans son budget de fonctionnement. Si la recherche d'une source permanente de financement pour le pavillon s'avère vaine, la Société devra apporter d'autres ajustements à son modèle de fonctionnement pour pouvoir remplir son mandat. Par contre, elle a reçu des nouvelles encourageantes de la part du gouvernement fédéral par l'entremise du budget déposé en mars 2010, dans lequel un montant ponctuel de 3,7 millions de dollars était accordé à la Société afin de l'aider à payer certains coûts fixes et à redresser sa situation financière actuelle.

Activités de la Société

Les activités de la Société peuvent être regroupées en quatre grandes catégories :

- Préservation du patrimoine : activités de gestion, de conservation et de recherche liées à la collection
- Partage des connaissances : diffusion du savoir lié à la collection d'importance historique de la Société au moyen de programmes éducatifs et communautaires, d'expositions et de sites Web
- Installations : hébergement et protection de la collection; installations pour les visiteurs et le personnel
- Services internes (anciennement Activités de soutien) : gouvernance et prestation de services de soutien centralisés qui comprennent les ressources humaines, les finances et l'administration des musées



Le Musée des sciences et de la technologie du Canada héberge l'une des plus anciennes pièces en existence du matériel ferroviaire roulant canadien : la voiture-coach de la Carillon-Grenville Railway, construite en 1854.
SMSTC – 1973.0534



Cette draisienne a été construite en 1818. Ce sont les pieds du conducteur qui la propulsent. Cet ancêtre de la bicyclette est exposé au Musée des sciences et de la technologie du Canada.
SMSTC – 1981.0202

Situation financière

Les crédits parlementaires de base pour l'exercice 2009-2010 se chiffrent à 25 597 000 \$. Ce montant a été bonifié par un financement ponctuel de 10 972 000 \$ pour permettre à la Société de rectifier certains problèmes sur le plan de la santé et de la sécurité et d'ajuster les salaires conformément aux ententes collectives en vigueur. Le total des crédits parlementaires qui figurent aux états financiers de la Société, selon la méthode de comptabilité d'exercice, se chiffre à 30 443 000 \$. Cette somme, à laquelle s'ajoutent 4 728 000 \$ issus d'activités productives de recettes, permet à la Société de réaliser son mandat.

	2009/10 000 \$	2009/10 000 \$	2008/09 000 \$	2007/08 000 \$
REVENUS	Planifié	Réel	Réel	Réel
Crédits parlementaires	28 404 \$	30 443 \$	29 393 \$	28 997 \$
Revenus généraux	5 000	4 728	4 831	4 691
Total des revenus	33 404	35 171	34 224	33 688
DÉPENSES				
Personnel	18 595	19 008	18 483	17 963
Installations	8 221	8 953	9 257	8 347
Dépréciation	3 152	2 191	2 528	2 441
Activités d'exploitation	4 734	4 846	4 873	4 595
Total des dépenses	34 702	34 998	35 141	33 346
Bénéfice net (perte nette)	(1 298)	173	(917)	342

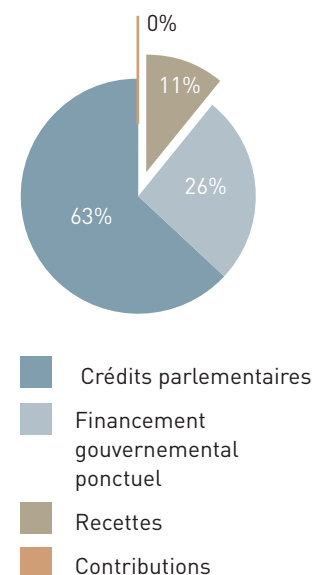
Provenance des fonds

La Société dispose de trois principales sources de fonds : les crédits parlementaires, les recettes et le recouvrement de coûts autogénérés ainsi que les contributions d'ordre philanthropique.

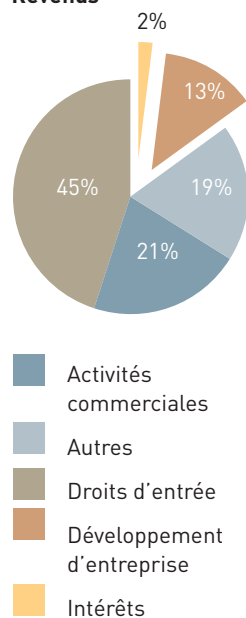
La production de recettes reste une priorité de toute première importance pour la Société. La haute direction prend part chaque année à une analyse en profondeur des recettes, étudiant non seulement les recettes brutes, mais aussi les coûts liés à la production de ces recettes. Dans le cadre de cet exercice, sont aussi examinées les tendances historiques de la Société en comparaison avec les tendances de l'industrie. Cela permet à la Société de concentrer ses efforts sur les secteurs qui présentent le meilleur potentiel pour augmenter la production de recettes.

Les recettes réalisées à partir des droits d'entrée ont augmenté en 2009-2010, d'une part, en raison de l'augmentation des droits au Musée des sciences et de la technologie du Canada et de la fréquentation accrue au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada à la suite de sa fermeture temporaire en 2008-2009. Les recettes liées au développement d'entreprise découlent du programme d'adhésion, des activités de financement et des commandites. Les recettes des commandites sont consignées conformément aux conditions de l'entente et non selon la date à laquelle l'entente est signée. Les recettes de commandites consignées en 2009-2010 comprennent des partenariats avec les secteurs public et privé

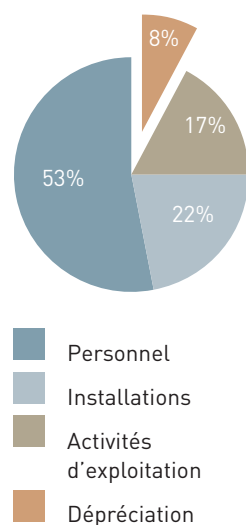
Provenance des fonds



Revenus



Frais d'exploitation



pour des projets comme les versions itinérantes des expositions **La santé à petites bouchées** et **Entre les branches**, l'exposition à venir **À la recherche de la voiture canadienne** du Musée des sciences et de la technologie du Canada et les programmes éducatifs. Le programme d'adhésion de la Société continue de prendre de l'ampleur; il affiche cette année des revenus de 323 000 \$, ce qui représente plus de 26 000 membres individuels, dépassant ainsi les records établis l'an dernier. Les membres des musées continuent d'être de loyaux partisans de la Société, tout en représentant une source de revenus généreuse et fiable.

Le revenu en intérêts a diminué de 308 000 \$ malgré une augmentation des soldes de trésorerie. La Société investit ses soldes de trésorerie dans le marché à court terme garanti, qui a malheureusement subi des revers considérables en 2009-2010.

Frais d'exploitation

Les dépenses totales de la Société étaient de 35 millions de dollars en 2009-2010; de ce montant, les salaires et l'exploitation des installations représentaient respectivement 19 et 9 millions de dollars. Le solde de 7 millions de dollars – une diminution de 0,3 million de dollars par rapport à l'exercice financier précédent – a été affecté à la collection et à la préservation d'artefacts, la recherche continue, l'élaboration et la présentation d'expositions et de programmes, la promotion des trois musées et le soutien administratif.

Salaires

Les salaires représentent toujours les frais d'exploitation les plus élevés de la Société, ce qui est chose normale pour tout établissement axé sur les connaissances. La structure de la Société, avec ses trois emplacements muséaux distincts, exige qu'elle doit déboursier trois fois pour ses guichets, ses services aux visiteurs et ses services de sécurité. Cela a une répercussion sur ses dépenses liées au personnel, si on les compare à celles des autres organismes muséaux du portefeuille patrimonial, qui n'ont chacun qu'un seul site muséal à gérer. Grâce à une récente réorganisation interne, plusieurs services de la Société ont pu être centralisés dans le but d'en réduire les coûts. En outre, il est à noter que la Société s'est dotée d'un nouveau système de classification du personnel conforme à la nouvelle loi sur l'équité, ce qui a augmenté ses dépenses salariales.

La Société a concentré ses efforts sur la gestion de ses ressources humaines cette année, faisant d'excellents progrès pour traiter des enjeux cernés dans le dernier rapport d'examen spécial de la Vérificatrice générale. Un plan de relève a été mis en place pour tous les postes essentiels. La Société a dans son effectif des personnes extrêmement douées ayant des compétences spécialisées : une ressource rare sur le marché du travail. En arriver à un équilibre entre la formation de personnes pour les remplacer dans le cadre d'une conjoncture où les salaires représentent déjà une part élevée des fonds dont elle dispose restera un défi pour la Société. Pour 2010-2011, la Société pourra utiliser le nouveau financement qui lui a été accordé lors du dernier budget pour commencer à aborder cette question.

Gestion des installations

La protection et le soin d'une collection nationale de l'envergure de celle de la Société entraînent des coûts élevés. Les répercussions de l'inflation sur ce deuxième poste financier en importance ont augmenté aux dépens des programmes. Le gouvernement fédéral, reconnaissant la condition physique des installations actuelles de la Société, a apporté une injection de fonds des plus nécessaires pour que la Société puisse corriger plusieurs de ses problèmes d'infrastructure les plus urgents.

Le portefeuille d'installations de la Société comprend des propriétés de la Couronne se situant à divers stades de leur vie utile. Le Musée des sciences et de la technologie du Canada loge dans un ancien entrepôt vieux de 43 ans converti en musée. Le bâtiment public du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada a maintenant 21 ans, tandis que le pavillon d'entreposage en a cinq. Les fonds nécessaires à l'exploitation du pavillon n'ont pas été affectés de façon permanente, ce qui se traduit par un manque à gagner au budget de fonctionnement.

Les installations du Musée de l'agriculture du Canada se trouvent sur la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, dont le ministère de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire Canada est propriétaire. Les bâtiments historiques du Musée offrent une excellente toile de fond pour la présentation de la technologie agricole; une entente de partenariat vient d'être conclue avec Agriculture et Agroalimentaire Canada pour promouvoir les sciences et le patrimoine agricoles à cet endroit, dont la rénovation de certaines installations est également prévue. Ces modifications visent à ce que le Musée de l'agriculture du Canada soit ouvert pendant toute l'année, pouvant ainsi offrir aux élèves davantage de possibilités d'explorer les sciences agricoles et leur histoire.

En raison de manque d'aires propices aux expositions, plus de 98 % de la collection du Musée des sciences et de la technologie du Canada est entreposée dans trois installations industrielles louées. Ces trois entrepôts, qui ne sont pas dotés de contrôles d'ambiance appropriés, complètent le portefeuille de gestion des installations de la Société. La Société est sujette aux pressions du marché lorsqu'il s'agit de ces entrepôts, comme on a pu le constater récemment quand elle a renouvelé les baux. Cela réduit les fonds dont elle dispose pour ses expositions et sa programmation.

La Société vient de revenir à la charge en vue d'obtenir le financement nécessaire pour couvrir ses frais d'exploitation qui ne cessent de s'accroître. La Société ne reçoit aucun ajustement inflationniste pour les taxes, services publics et baux qu'elle paie depuis qu'elle a assumé la responsabilité de ses édifices en 1994. Cette situation fait l'objet d'un examen et restera une question prioritaire. En obtenant un financement adéquat pour ses installations, la Société pourrait réaffecter à la programmation les fonds qu'elle utilise pour gérer les pressions liées à son infrastructure. Une stratégie à l'étude consisterait à reporter les dépenses en immobilisations affectées au Musée des sciences et la technologie du Canada, en prévision d'une décision relativement à l'utilisation future de cet édifice.

Résumé

La Société continue de faire d'excellents progrès pour rajeunir ses installations grâce à l'apport de fonds pour les travaux d'infrastructure reçus en 2006 et 2008. Les répercussions de ces travaux sont surtout en évidence au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada, où l'infrastructure souterraine a été consolidée et où on a commencé la construction d'un nouvel auditorium et de nouvelles salles de classe.

Le Musée de l'agriculture du Canada, bien qu'il souffre d'un manque d'espace temporaire en raison de certains bâtiments déclarés impropres à l'habitation, a fait d'importants progrès en collaboration avec ses partenaires et est en bonne posture pour continuer à gagner en popularité grâce à l'amélioration de ses installations.

La Société, grâce à des fonds reçus pour l'élaboration d'un nouveau musée des sciences et de la technologie du Canada, a mis au point un programme fonctionnel pour les installations d'entreposage de la collection ainsi qu'un plan directeur conceptuel. Ces fonds lui ont aussi permis de se rendre dans les importants centres du pays pour discuter de collaborations éventuelles et d'idées pour une nouvelle installation muséale.

Les installations de la Société ont pu être améliorées par l'entremise d'injections de fonds destinés aux infrastructures. La Stratégie de développement de la collection a avancé comme prévu, bien que des ressources supplémentaires soient nécessaires pour son volet de documentation. Des améliorations apportées aux sites Web de la Société ont permis d'accroître le partage de l'information, et les expositions itinérantes et les nouvelles trousseaux éducatives ont reçu maints compliments de la communauté des utilisateurs.

Améliorer sa situation financière a été l'un des principaux objectifs de la Société, et continuera de l'être. Les frais d'exploitation des installations qui continuent de grimper et une solution permanente au manque de fonds nécessaires à l'exploitation du pavillon d'entreposage de la collection du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada restent des enjeux d'envergure. La Société doit trouver remède à ce fardeau financier pour pouvoir consolider sa prestation de programmes, si, de fait, le partage de l'information doit continuer à représenter un volet important de son mandat et si elle se doit de continuer à rendre son impressionnante collection accessible à la population canadienne. La Société a eu la bonne fortune d'apprendre qu'elle recevrait 3,7 millions de dollars en financement spécial pour l'exercice 2010-2011 afin de l'aider à régler ses problèmes les plus urgents sans avoir à réduire davantage ses activités d'exploitation.

Dans une économie axée sur le savoir, les sciences et l'innovation sont essentielles au succès à long terme de la société en général. En ce sens, la Société est en bonne posture pour valoriser l'importance des sciences et de la technologie au Canada, en établissant son image de marque comme pays innovateur, ce qui se traduira par une augmentation correspondante des réalisations et de la culture scientifiques et technologiques. Pour appuyer ce processus, la Société continuera, par l'entremise de ses programmes et activités, à aider les Canadiens à découvrir leur patrimoine scientifique et technologique et à comprendre l'influence de ce patrimoine sur leurs vies actuelles, tout en les encourageant à envisager l'avenir sous l'angle de l'innovation. Les fonds que le gouvernement fédéral continue d'investir dans la Société communiquent un message clair et positif tant à son personnel qu'au public en général.

Parmi les nombreux objets rares de sa collection, la Société possède ce magnétron à cavité qui date de 1940. Il a donné l'essor à la fabrication de radars en Amérique du Nord pendant les jours les plus sombres de la Deuxième Guerre mondiale, offrant aux Alliés un avantage considérable puisque les radars nord-américains étaient supérieurs aux systèmes de radar allemands.
SMSTC – 1969.0482



CONSEIL D'ADMINISTRATION

La Société des musées de sciences et technologies du Canada est dirigée par un conseil d'administration dont les membres représentent toutes les régions du pays. Les administrateurs, qui agissent collectivement en tant que conseil, veillent à l'exécution de la mission du musée ainsi qu'à la gestion de son activité en s'assurant que toutes les fonctions confiées à la Société selon la *Loi sur les Musées et la Partie X de la Loi sur l'administration de finances* soient exécutées.

Nommés par le gouverneur en conseil, les 11 membres du conseil reflètent l'envergure et la diversité du mandat de la Société. Deux nouveaux membres ont été nommés au conseil en 2009-2010 : Harold Bjarnason de Gimli, au Manitoba, et Virginia McLaughlin de Richmond Hill, en Ontario. Un nouveau président a aussi été désigné lors de cet exercice; il s'agit de Gary Polonsky, Ph.D., de Courtice, en Ontario.

Structure des comités

Les comités du conseil d'administration se réunissent généralement avant chacune des réunions du conseil ou par conférence téléphonique et rendent compte de leurs activités à toutes les réunions du conseil. Les cinq comités du conseil d'administration sont les suivants :

Comité exécutif

Ce comité exécute les fonctions du conseil entre les réunions de ce dernier. Le comité s'est réuni six fois pendant l'année.

Comité de vérification et des finances

Ce comité supervise les contrôles financiers et de gestion de la Société ainsi que ses pratiques et ses systèmes d'information. Il a tenu trois réunions au cours de l'année.

Gary Polonsky, Ph.D.
Ontario

Président fondateur
à la retraite, Ontario
Institute of Technology
de l'Université de
Toronto

Président, Comité
exécutif*

Walter R. Parsons
Ontario

Premier vice-président
et directeur général
à la retraite, Neilson
Dairy (Ottawa),

Vice-président
CE, CIM, CNG, CDE*

Neil Russon, CMA
Nouveau-Brunswick

Associé,
Accreon Inc.

CE, CVF*

Eloise Opheim, O.C.
Saskatchewan

Fondatrice de PRIDE
CANADA (Institut
de ressources
en prévention de
la toxicomanie
à l'intention des
parents)

CE, CVF, CNG, CDE

Robert Mantha
Québec

Professeur et doyen,
Faculté des sciences
de l'administration,
Université Laval

CVF*

Frédéric Dugré
Québec

Président et chef de
l'exploitation, H2O
Innovation

CVF, CIM

Comité des installations majeures

Ce comité veille au respect de pratiques exemplaires quand il s’agit des grands projets de construction de la Société. Le comité s’est réuni trois fois pendant l’année.

Comité de nomination et de gouvernance

Ce comité étudie et recommande des candidatures pour la nomination d’administrateurs et le renouvellement de leur mandat. Il revoit la structure des comités du conseil d’administration et l’effectif des membres qui les constituent, et s’assure qu’un processus d’autoévaluation du conseil est en place. Le comité surveille la gouvernance de la Société et en fait périodiquement l’examen pour qu’elle se fasse selon des pratiques exemplaires, et il recommande les modifications appropriées visant à améliorer l’efficacité des activités d’exploitation au conseil. Ce comité s’est réuni trois fois au cours de l’année.

Comité de développement d’entreprise

Ce comité fournit des conseils en matière de développement et de marketing. Il a tenu trois réunions pendant l’année.

Ian McIlreath, Ph.D.
Alberta

Directeur de la géoscience et géoscientifique en chef, Talisman Energy
CVF, CNG*

Amiee Chan
Colombie-Britannique

Présidente-directrice générale, Norsat International Inc.
CIM, CDE

Jean Saint-Cyr
Québec

Président et membre fondateur, Design+ Communication Inc.
CDE, CIM*

Margaret E. Smith
Nouvelle-Écosse

Ancienne directrice des dossiers médicaux, Highland View Regional Hospital
CVF, CNG

B. Anne Wright
Ontario

Comptable agréée
CIM, CDE

Harold Bjarnason
Manitoba

Doyen à la retraite, Faculté des sciences agricoles et agroalimentaires, Université du Manitoba
CNG, CDE

Virginia McLaughlin
Ontario

Présidente, Helmhorst Investments Ltd

Activités du conseil d'administration

Dans l'exercice de leurs fonctions, les membres du conseil d'administration reçoivent des honoraires annuels et une indemnité quotidienne pour les réunions du conseil, qui sont établies par le gouverneur en conseil. Le président reçoit des honoraires annuels de 8 400 \$; le vice-président, de 7 400 \$, et les membres du conseil, de 4 200 \$. En outre, tous les membres du conseil reçoivent une indemnité de 325 \$ par jour pour leur participation aux activités rattachées au conseil.

En plus des réunions du conseil et des comités du conseil, les membres prennent part à des réunions avec la direction et à des activités spéciales pour le compte de la Société.

Activités du 1er avril 2009 au 31 mars 2010

Membres du conseil d'administration	Présences aux réunions du conseil ¹	Présences aux réunions des comités ²					Honoraires et indemnités quotidiennes
		CE	CVF	CNG	CIM	CDE	
James S. Paul* (président)	2	2	2	1	1	1	4 200 \$ – 6 500 \$
Gary Polonsky, Ph.D.* (président)	2						2 100 \$ – 5 000 \$
Walter R. Parsons** (vice-président)	5	6		2	1	3	7 400 \$ – 45 000 \$
Neil Russon	5	6	3				4 200 \$ – 10 000 \$
Eloise Opheim	5	4	1	3		3	4 200 \$ – 10 000 \$
Robert Mantha***	1		2				1 050 \$ – 2 000 \$
Frédéric Dugré	5		3		2		4 200 \$ – 7 000 \$
Ian McIlreath, Ph.D.	4		2	3			4 200 \$ – 7 000 \$
Amiee Chan	5				3	1	4 200 \$ – 7 000 \$
Jean Saint-Cyr	4				3	3	4 200 \$ – 7 000 \$
Margaret E. Smith	5		3	3			4 200 \$ – 7 000 \$
Anne Wright***	3				3	3	3 150 \$ – 6 000 \$
Harold Bjarnason***	2			1		2	4 200 \$ – 6 500 \$
Virginia McLaughlin***							1 000 \$ – 2 000 \$

1 Conseil : Quatre réunions et une conférence téléphonique

2 Le conseil a entrepris un examen de la structure de ses comités qui s'est traduit par un nombre important de changements chez les membres des comités :

CE : Comité exécutif – six réunions

CVF : Comité de la vérification et des finances – trois réunions

CNG : Comité de nomination et de gouvernance – trois réunions

CIM : Comité des installations majeures – trois réunions

CDE : Comité du développement d'entreprise – trois réunions

* M. Paul a remis sa démission du conseil en septembre 2009 et a été remplacé par M. Polonsky en janvier 2010.

** M. Parsons, dans le cadre de ses fonctions auprès du conseil, en a assumé la présidence jusqu'à ce qu'un remplaçant ait été nommé. Il a en outre assuré la présidence de la Fondation du Musée des sciences et de la technologie du Canada.

*** Les mandats de M. Mantha et de M^{me} Wright en tant que membres du conseil sont venus à échéance au cours de l'année. M. Bjarnason a été nommé au conseil en avril 2009 et M^{me} McLaughlin, en janvier 2010. [Voir la p. 5].

ÉTATS FINANCIERS

Responsabilité de la direction à l'égard des états financiers

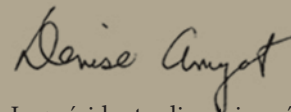
Les états financiers du présent rapport annuel ont été préparés par la direction conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, et la direction répond de l'intégrité et de l'objectivité des données qui y figurent. La direction est également responsable de toute autre information que renferme le rapport annuel et de la concordance, le cas échéant, de cette information avec les états financiers.

Pour assumer cette responsabilité, la direction a établi et maintient des registres et documents comptables, des contrôles financiers et de gestion, des systèmes d'information et des pratiques de gestion. Ces éléments ont pour but d'établir avec une assurance raisonnable que l'information financière fournie est fiable, que les biens sont protégés et contrôlés et que les opérations sont conformes à la *Loi sur la gestion des finances publiques* et à ses règlements ainsi qu'à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

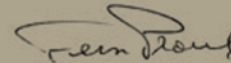
Le conseil d'administration doit veiller à ce que la direction respecte ses obligations en matière de rapports financiers et de contrôle interne, ce qu'il fait par l'intermédiaire du Comité de vérification et des finances, composé en majorité d'administrateurs externes. Le Comité rencontre

la direction et le vérificateur externe indépendant pour voir comment ces groupes s'acquittent de leurs responsabilités et pour discuter de points concernant la vérification, les contrôles internes et autres sujets financiers pertinents. Le Comité de vérification et des finances a examiné les états financiers avec le vérificateur externe et a soumis son rapport au conseil d'administration, qui a, à son tour, examiné et approuvé les états financiers.

Le vérificateur externe de la Société, soit la vérificatrice générale du Canada, vérifie les états financiers et fait rapport au ministre responsable de la Société.



La présidente-directrice générale,
Denise Amyot



Le directeur général des opérations,
Fernand Proulx
Le 21 mai 2010



RAPPORT DU VÉRIFICATEUR

Au ministre du Patrimoine canadien et des Langues officielles

J'ai vérifié le bilan du Musée national des sciences et de la technologie au 31 mars 2010 et les états des variations des capitaux propres, des résultats et du résultat étendu et des flux de trésorerie de l'exercice terminé à cette date. La responsabilité de ces états financiers incombe à la direction de la Société. Ma responsabilité consiste à exprimer une opinion sur ces états financiers en me fondant sur ma vérification.

Ma vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues du Canada. Ces normes exigent que la vérification soit planifiée et exécutée de manière à fournir l'assurance raisonnable que les états financiers sont exempts d'inexactitudes importantes. La vérification comprend le contrôle par sondages des éléments probants à l'appui des montants et des autres éléments d'information fournis dans les états financiers. Elle comprend également l'évaluation des principes comptables suivis et des estimations importantes faites par la direction, ainsi qu'une appréciation de la présentation d'ensemble des états financiers.

À mon avis, ces états financiers donnent, à tous les égards importants, une image fidèle de la situation financière de la Société au 31 mars 2010 ainsi que des résultats de son exploitation et de ses flux de trésorerie pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables généralement reconnus du Canada. Conformément aux exigences de la *Loi sur la gestion des finances publiques*, je déclare qu'à mon avis ces principes ont été appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

De plus, à mon avis, les opérations de la Société dont j'ai eu connaissance au cours de ma vérification des états financiers ont été effectuées, à tous les égards importants, conformément à la partie X de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et ses règlements, à la *Loi sur les musées* et aux règlements administratifs de la Société.

Pour la vérificatrice générale du Canada,

John Rossetti, CA
vérificateur général adjoint

Ottawa, Canada
Le 21 mai 2010

BILAN 31 mars

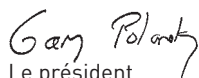
(en milliers de dollars)

	2010	2009
ACTIF		
À court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie (note 4)	15 626 \$	12 814 \$
Créances		
Ministères	2 514	1 827
Clients	312	176
Stocks	349	408
Frais payés d'avance	236	147
	19 037	15 372
Trésorerie affectée (note 5)	-	321
Collection (note 6)	1	1
Immobilisations corporelles (note 7)	57 370	54 807
Immobilisations incorporelles (note 8)	147	147
	76 555 \$	70 648 \$
PASSIF ET CAPITAUX PROPRES		
À court terme		
Créditeurs et charges à payer		
Ministères	984 \$	918 \$
Salaires à payer et autres	2 630	3 237
Tranche à court terme des avantages sociaux futurs (note 9)	724	582
Produits et crédits parlementaires reportés (note 10)	653	502
	4 991	5 239
Avantages sociaux futurs (note 9)	2 007	1 985
Avance à long terme (note 11)	4 533	4 408
Financement des immobilisations reporté (note 12)	55 162	49 006
	66 693	60 638
CAPITAUX PROPRES		
Surplus d'apport	10 102	10 102
Bénéfices non répartis (déficit)	(240)	(413)
Cumul des autres éléments du résultat étendu	-	321
Bénéfices non répartis (déficit) et cumul des autres éléments du résultat étendu	(240)	(92)
	9 862	10 010
	76 555 \$	70 648 \$

Engagements et éventualités (notes 18 et 20)

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

Approuvé par le conseil d'administration :



Le président,
Gary Polonsky



Le président, Comité de vérification et des finances,
Neil Russon

ÉTAT DES VARIATIONS DES CAPITAUX PROPRES

Exercice terminé le 31 mars

(en milliers de dollars)

	2010	2009
SURPLUS D'APPORT		
Surplus d'apport au début de l'exercice	10 102 \$	10 102 \$
Surplus d'apport de l'exercice	-	-
Surplus d'apport à la fin de l'exercice	10 102	10 102
BÉNÉFICES NON RÉPARTIS		
Bénéfices non répartis (déficit) au début de l'exercice	(413)	504
Bénéfice net (perte nette) de l'exercice	173	(917)
Déficit à la fin de l'exercice	(240)	(413)
CUMUL DES AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT ÉTENDU		
Cumul des autres éléments étendu au début de l'exercice	321	422
Autres éléments du résultat étendu de l'exercice	(321)	(101)
Cumul des autres éléments du résultat étendu à la fin de l'exercice	-	321
CAPITAUX PROPRES À LA FIN DE L'EXERCICE	9 862 \$	10 010 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES RÉSULTATS ET DU RÉSULTAT ÉTENDU

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2010	2009
PRODUITS		
Droits d'entrée		
Sciences et technologie	1 228 \$	1 136 \$
Aviation et espace	468	311
Agriculture	413	409
Activités commerciales	954	954
Développement d'entreprise	753	739
Intérêts	74	382
Autres	838	900
Total des produits	4 728	4 831
CHARGES (tableau)		
Préservation du patrimoine	4 609	5 032
Partage des connaissances	12 715	12 103
Installations	8 953	9 257
Services internes (anciennement Activités de soutien)	6 530	6 221
Amortissement des immobilisations corporelles	2 191	2 528
Total des charges	34 998	35 141
Excédent des charges sur les produits	(30 270)	(30 310)
Crédits parlementaires (note 13)	30 443	29 393
Bénéfice net (perte nette) de l'exercice	173	(917)
AUTRES ÉLÉMENTS DU RÉSULTAT ÉTENDU		
Apports pour des fins déterminées reçus au cours de l'exercice	12	105
Apports dépensés au cours de l'exercice	(80)	(206)
Apport à la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada	(253)	-
Autres éléments du résultat étendu de l'exercice	(321)	(101)
Résultat étendu de l'exercice	(148) \$	(1 018) \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

ÉTAT DES FLUX DE TRÉSORERIE

Exercice terminé le 31 mars
(en milliers de dollars)

	2010	2009
Activités d'exploitation		
Encaissements (clients)	4 462 \$	4 097 \$
Crédits parlementaires reçus	27 684	25 277
Décaissements (employés et fournisseurs)	(33 467)	(33 600)
Intérêts reçus	82	384
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation	(1 239)	(3 842)
Activités d'investissement		
Acquisition d'immobilisations corporelles	(4 759)	(4 379)
Augmentation de la trésorerie affectée	321	101
Total des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement	(4 438)	(4 278)
Activités de financement		
Crédits parlementaires reçus pour l'acquisition d'immobilisations corporelles	8 352	4 898
Apports affectés reçus	12	105
Avance à long terme reçue	125	3 833
Total des flux de trésorerie liés aux activités de financement	8 489	8 836
Augmentation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	2 812	716
Trésorerie et équivalents de trésorerie au début de l'exercice	12 814	12 098
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la fin de l'exercice	15 626 \$	12 814 \$
Consistent en :		
Trésorerie	120 \$	4 804 \$
Équivalents de trésorerie	15 506	8 010
	15 626 \$	12 814 \$

Les notes et le tableau complémentaires font partie intégrante des états financiers.

NOTES AFFÉRENTES AUX ÉTATS FINANCIERS

31 mars 2010

1. Pouvoirs, mission et activités

Le Musée national des sciences et de la technologie a été constitué le 1^{er} juillet 1990 en vertu de la *Loi sur les musées*, et est une société d'État mentionnée à la partie I de l'annexe III de la *Loi sur la gestion des finances publiques* et n'est pas sujette à l'impôt sur les bénéfices en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu*.

Tel que le mentionne la *Loi sur les musées*, la Société a pour mission de promouvoir la culture scientifique et technologique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologique principalement axée sur le Canada, et par la présentation des procédés et productions de l'activité scientifique et technologique, ainsi que de leurs rapports avec la société sur les plans économique, social et culturel.

La Société exerce ses activités sous le nom de la Société des musées de sciences et technologies du Canada. Elle gère trois établissements muséaux : le Musée des sciences et de la technologie du Canada, le Musée de l'aviation et de l'espace du Canada et le Musée de l'agriculture du Canada. Les activités de la Société sont réparties en quatre activités complémentaires :

Préservation du patrimoine

Cette activité comprend la documentation, le catalogage, la conservation, la recherche historique, la bibliothèque et les services connexes.

Partage des connaissances

Cette activité comprend l'élaboration et l'entretien des expositions, les programmes d'interprétation et d'enseignement, de communication et de promotion, la diffusion sur le Web et les autres services aux visiteurs.

Installations

Cette activité comprend les frais de fonctionnement et d'entretien des immeubles qui appartiennent à la Société et de ceux qui sont loués ainsi que les services de sécurité.

Services internes (anciennement Activités de soutien)

Cette activité comprend notamment les services de ressources humaines, finances et gestion des installations, développement d'entreprise et activités commerciales qui sont tous gérés centralement.

2. Modification des normes comptables

Depuis le 1^{er} avril 2009, la Société a adopté les nouvelles normes comptables suivantes :

(a) Écart d'acquisition et actifs incorporels

En modifiant le *Manuel de l'ICCA*, l'Institut Canadien des Comptables Agréés (ICCA) a émis le chapitre 3064, « Écarts d'acquisition et actifs incorporels », qui est entré en vigueur au cours du premier trimestre de l'exercice 2009-2010 de la Société. Ce chapitre remplace le chapitre 3062, « Écarts d'acquisition et autres actifs incorporels » et le chapitre 3450, « Frais de recherche et de développement ». Le chapitre 3064 établit de nouvelles normes pour la comptabilisation et l'évaluation des actifs incorporels. Cette norme n'a pas eu de répercussions sur les états financiers de la Société.

(b) Instruments financiers – information à fournir

En juin 2009, l'ICCA modifiait le chapitre 3862, « Instruments financiers – information à fournir », pour y ajouter des exigences supplémentaires en matière de l'information à fournir concernant l'évaluation à la juste valeur des instruments financiers et le risque de

liquidité. Ces modifications signifient que les instruments financiers évalués à la juste valeur doivent être classés et présentés selon une hiérarchie à trois niveaux qui reflète la transparence et l'importance des données utilisées pour procéder à l'évaluation à la juste valeur. Étant donné que les modifications ne portent que sur les exigences en matière de l'information à fournir, elles n'ont eu aucune répercussion sur les états financiers de la Société. L'information comparative ne sera pas exigée la première année d'entrée en vigueur. La Société présente l'information supplémentaire à fournir à la note 16 (a).

(c) *Fondements conceptuels des états financiers*

La Société a adopté les modifications apportées au chapitre 1000 du *Manuel de l'ICCA*, « Fondements conceptuels des états financiers ». Cette modification élimine presque le principe de rapprochement et contient des directives qui établissent clairement la distinction entre les actifs et les charges. La Société a examiné ses actifs et ses passifs afin de s'assurer qu'ils répondent aux nouveaux critères du chapitre 1000 et elle a statué que ce dernier n'avait aucune répercussion sur ses états financiers.

3. Conventions comptables

Les présents états financiers ont été préparés conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada. Les conventions comptables importantes sont :

(a) *Équivalents de trésorerie*

Les placements de la Société sont très liquides, ont un terme à court de moins de 90 jours et comprennent des placements dans les banques de l'annexe A, des effets garantis par les gouvernements et des effets commerciaux cotés A++ par la Société canadienne d'évaluation du crédit.

(b) *Stocks*

Les stocks sont évalués au moindre du coût et de la valeur de réalisation nette. Le coût des stocks est déterminé selon la méthode du coût moyen pondéré.

(c) *Collection*

La collection forme la plus grande part de l'actif de la Société, mais elle est comptabilisée à la valeur nominale de 1 000 \$ au bilan, vu les difficultés pratiques de lui attribuer une valeur significative. Les objets de la collection acquis sont comptabilisés comme charges dans l'exercice d'acquisition. Les objets donnés à la Société sont enregistrés comme actifs à la valeur nominale.

(d) *Immobilisations corporelles*

Les immobilisations corporelles dont la Société s'est portée acquéreur et qui lui appartiennent sont comptabilisées au coût et amorties sur leur durée de vie utile estimative. Les terrains et bâtiments appartenant au gouvernement du Canada et sous le contrôle de la Société sont comptabilisés à leur coût historique estimatif moins l'amortissement cumulé dans le cas des bâtiments. Le coût historique estimatif net des bâtiments a été crédité au financement des immobilisations reporté et le coût historique estimatif des terrains a été crédité au surplus d'apport. Les terrains dont le coût historique ne peut pas être établi avec une certaine assurance sont comptabilisés à une valeur nominale et un montant correspondant est crédité au surplus d'apport. Les améliorations qui prolongent la vie utile ou le potentiel de service des bâtiments sont comptabilisées au prix coûtant. Les améliorations aux bâtiments sont amorties sur la durée de vie utile restante du bâtiment ou la durée de vie utile estimative des améliorations, selon le moins élevé des deux.

L'amortissement est calculé selon la méthode de l'amortissement linéaire fondé sur la durée de vie utile estimative des immobilisations corporelles, selon la règle de la demi-année pendant l'exercice d'acquisition, comme suit :

Bâtiments	10 à 40 ans
Améliorations aux bâtiments	10 à 25 ans
Mobilier de bureau	5 à 10 ans
Matériel	5 à 12 ans

Les sommes relatives aux projets d'immobilisations en cours sont reportées à la rubrique appropriée des immobilisations corporelles lorsque le projet est achevé, et elles sont alors amorties conformément à la politique de la Société.

(e) *Avantages sociaux futurs*

i) *Régime de retraite*

Tous les employés admissibles participent au Régime de retraite de la fonction publique administré par le gouvernement du Canada. Les cotisations versées à titre d'employeur représentent le coût complet pour la Société. Ce montant est équivalent à un multiple des cotisations versées par les employés et pourrait changer au fil du temps selon la situation financière du Régime. Les cotisations de la Société sont imputées à l'exercice au cours duquel les services sont rendus et représentent l'ensemble de ses obligations en matière de prestations de retraite. La Société n'est pas tenue à l'heure actuelle de verser des cotisations au titre des insuffisances actuarielles du Régime de retraite de la fonction publique.

ii) Indemnités de départ

Les employés ont droit à des indemnités de départ tel que le prévoient les conventions collectives et les conditions d'emploi. Le coût de ces indemnités est imputé aux résultats de l'exercice au cours duquel elles sont gagnées par les employés. La direction utilise des hypothèses et ses meilleures estimations pour calculer la valeur de l'obligation au titre des indemnités constituées. Ces indemnités représentent pour la Société une obligation dont le règlement entraînera des paiements au cours des prochains exercices.

(f) Constatation des produits

i) Crédits parlementaires

Le gouvernement du Canada procure des fonds à la Société. Les crédits parlementaires reçus pour réaliser des projets précis sont comptabilisés à titre de produits et crédits parlementaires reportés et sont constatés dans l'exercice au cours duquel les dépenses connexes sont engagées. La portion du crédit parlementaire affectée à l'achat d'immobilisations corporelles amortissables est comptabilisée à titre de financement des immobilisations reporté et est amortie selon la même méthode et sur la même période que les immobilisations corporelles correspondantes. Le solde du crédit parlementaire est comptabilisé dans l'état des résultats et du résultat étendu de l'exercice pour lequel il est approuvé.

ii) Développement d'entreprise

Les apports reçus pour des fins déterminées sans rapport avec les propriétaires sont comptabilisés à titre d'autres éléments du résultat étendu et constatés à titre de produits au cours de l'exercice où les charges connexes sont engagées. Les apports non affectés sans rapport avec les propriétaires sont constatés à titre de produits au moment où ils sont reçus ou à recevoir, si le montant peut être évalué de façon raisonnable et si sa perception peut être raisonnablement assurée.

Les commandites sont comptabilisées à titre de produits reportés et constatées à titre de produits au cours de l'exercice où les charges connexes sont engagées. Les apports et les commandites en nature sont constatés à leur juste valeur de marché estimative lorsqu'ils sont reçus. Le nombre d'heures de travail effectuées chaque année par les bénévoles est élevé. Or, en raison de la difficulté d'en déterminer la juste valeur, les apports sous la forme de services ne sont pas constatés dans les présents états financiers.

Les produits d'adhésion pour lesquels les services n'ont pas encore été rendus sont reportés et constatés à titre de produits au moment où le service est rendu. Les produits de commandites et d'adhésion reportés sont comptabilisés à titre de produits reportés.

iii) Droits d'entrée, activités commerciales et autres produits

Les produits provenant des droits d'entrée, des activités commerciales et d'autres sources sont constatés au cours de l'exercice où les biens ou les services sont rendus par la Société. Les montants reçus pour des services futurs sont comptabilisés à titre de produits reportés.

iv) Produits d'intérêts

Les intérêts sont constatés et comptabilisés au cours de l'exercice pendant lequel ils sont gagnés, selon la méthode du taux d'intérêt effectif.

(g) Instruments financiers

Les actifs financiers et les passifs financiers de la Société sont classés et évalués de la façon suivante :

Actif/Passif	Catégorie	Évaluation
Actifs		
Trésorerie	Détenue à des fins de transaction	Juste valeur
Équivalents de trésorerie	Détenus jusqu'à leur échéance	Coût après amortissement
Créances	Prêts et créances	Coût après amortissement
Trésorerie affectée	Détenue jusqu'à son échéance	Coût après amortissement
Passifs		
Créditeurs et charges à payer	Autres passifs financiers	Coût après amortissement

(h) Incertitude relative à la mesure

Pour préparer des états financiers conformément aux principes comptables généralement reconnus du Canada, la direction doit faire des estimations et formuler des hypothèses qui influent sur les montants déclarés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants déclarés des produits et des charges pour l'exercice. Les principaux éléments qui font l'objet d'estimations sont les charges à payer, les avantages sociaux futurs et la durée de vie utile estimative des immobilisations corporelles. Les montants réels pourraient différer significativement des estimations.

(ii) Modifications comptables à venir

En février 2008, le Conseil des normes comptables a confirmé que les entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes seront dans l'obligation d'adopter les normes internationales d'information financière (International Financial Reporting Standards ou IFRS) pour les exercices débutant le 1^{er} janvier 2011 ou après cette date. De même, en février 2008, le Conseil sur la comptabilité dans le secteur public a modifié la *Préface des normes comptables pour le secteur public* pour définir les entreprises publiques et les organismes publics de type commercial en tant qu'entreprises ayant une obligation publique de rendre des comptes. La Société est actuellement considérée comme un organisme public de type commercial et était donc tenue d'adopter les IFRS pour l'exercice s'achevant le 31 mars 2012.

En décembre 2009, le Conseil sur la comptabilité dans le secteur public a modifié la *Préface des normes comptables pour le secteur public*, éliminant ainsi la classification des organismes publics de type commercial pour les exercices débutant le 1^{er} janvier 2011 ou après cette date. Les organisations gouvernementales précédemment considérées comme des organismes publics de type commercial sont dans l'obligation de se reclasser comme entreprises publiques ou organismes sans but lucratif du secteur public ou autres organismes publics, et d'adopter les normes comptables correspondantes pour les exercices débutant le 1^{er} janvier 2011 ou après.

La Société est en train de faire le point sur sa classification selon la préface des normes comptables pour le secteur public et le chapitre 4400 de l'ICCA applicable aux organismes sans but lucratif du secteur public. Elle effectue également le suivi des développements et des changements afférents portant sur les normes comptables qui auront des répercussions sur les états financiers pour l'exercice s'achevant le 31 mars 2012.

4. Trésorerie et équivalents de trésorerie

Le rendement global du portefeuille au 31 mars 2010 était de 0,4 % (1,6 % en 2009) et la durée moyenne jusqu'à l'échéance est 18 jours (8 jours en 2009).

La juste valeur des équivalents de trésorerie est d'environ 15 511 000 \$ et est constitué d'un effet commercial et de bon du Trésor et du gouvernement selon la politique *d'investissement et opérations bancaires* de la Société décrite à la note 16. Les intérêts courus de 2 159 \$ font partie des créances.

5. Trésorerie affectée

Ce poste représente le montant non dépensé des dons reçus de personnes et de sociétés pour des buts particuliers. Un montant correspondant est inclus dans le cumul des autres éléments du résultat étendu. La trésorerie affectée est gérée conformément aux désirs des donateurs et aux règlements administratifs de la Société.

En 2009-2010, la Société a transféré son solde de fonds de trésorerie affecté à la Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada. De plus amples renseignements liés à la Fondation figurent à la note 14.

6. Collection

Une partie de la mission de la Société est de « promouvoir la culture scientifique et technologique au Canada par la constitution, l'entretien et le développement d'une collection d'objets scientifiques et technologiques... ». Cette collection représente l'actif principal de la Société et est répartie entre les secteurs suivants :

- Communications
- Ressources non renouvelables et design industriel
- Sciences physique et médecine
- Ressources renouvelables, y compris agriculture et foresterie
- Transports - terrestre, maritime et aérien

7. Immobilisations corporelles

(en milliers de dollars)		2010		2009
	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
Terrains	10 102 \$	- \$	10 102 \$	10 102 \$
Bâtiments	55 046	22 424	32 622	33 827
Améliorations aux bâtiments	20 497	13 621	6 876	4 406
Mobilier de bureau	5 911	4 319	1 592	1 477
Matériel	6 365	5 028	1 337	1 244
Projets d'immobilisations en cours	4 841	-	4 841	3 751
	102 762 \$	45 392 \$	57 370 \$	54 807 \$

Le coût et l'amortissement cumulé des immobilisations corporelles au 31 mars 2009 se chiffraient à 98 018 000 \$ et 43 211 000 \$

8. Immobilisations incorporelles

La Société a acquis un droit de passage de Chemin de fer Canadien Pacifique Limitée afin de conserver l'accès aux chemins de fer. Ce droit de passage est comptabilisé au coût et n'est pas amorti compte tenu qu'il a une durée de vie utile indéfinie. Cet actif intangible est soumis à un test de dépréciation annuellement, ou plus fréquemment si des événements ou changements de circonstances indiquent que l'actif a subi une perte de valeur.

9. Avantages sociaux futurs

a) Régime de retraite

La Société et tous les employés admissibles cotisent au Régime de retraite de la fonction publique. Ce régime offre des prestations fondées sur le nombre d'années de service et sur le salaire moyen de fin de carrière. Les prestations sont pleinement indexées selon la hausse de l'indice des prix à la consommation. Les cotisations de la Société et des employés au Régime de retraite de la fonction publique au cours de l'exercice se sont élevées à :

(en milliers de dollars)		
	2010	2009
Cotisations de la Société	1 633 \$	1 686 \$
Cotisations des employés	848	805

(9b) Indemnités de départ

La Société verse des indemnités de départ à ses employés fondées sur les années de service et le salaire en fin d'emploi. Étant un régime sans capitalisation, il ne détient aucun actif et présente un déficit égal à l'obligation au titre des indemnités constituées. Les indemnités seront payées à même les crédits parlementaires futurs. À la date du bilan, les renseignements utiles à l'égard de ce régime sont les suivants :

(en milliers de dollars)		2010	2009
Obligation au titre des indemnités constituées au début de l'exercice			
		2 567 \$	2 532 \$
Coût de l'exercice			
		419	324
Indemnités versées au cours de l'exercice			
		(255)	(289)
Obligation au titre des indemnités constituées à la fin de l'exercice			
		2 731 \$	2 567 \$
Tranche à court terme			
		724 \$	582 \$
Tranche à long terme			
		2 007	1 985
		2 731 \$	2 567 \$

10. Produits et crédits parlementaires reportés

Les produits reportés représentent les montants reçus avant que les services ne soient rendus. Les crédits parlementaires reportés représentent les crédits parlementaires approuvés et reçus pour des projets en cours ou reçus d'avance. Les produits et les crédits parlementaires reportés se détaillent comme suit :

(en milliers de dollars)	2010	2009
Produits de commandites	89 \$	108 \$
Produits de programmes et autres	538	339
Crédits inutilisés reçus à des fins particulières	26	55
	653 \$	502 \$

11. Avance à long terme

La Société a reçu des fonds du Secrétariat du Conseil du Trésor pour construire des salles de classe, un espace de vente au détail et un auditorium au Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. La Société a aussi obtenu du financement pour établir une fondation pour la Société des musées de sciences et technologies du Canada.

(en milliers de dollars)	2010	2009
Financement pour la construction d'installations génératrices de profit	4 208 \$	4 083 \$
Financement pour l'établissement d'une fondation	325	325
	4 533 \$	4 408 \$

La Société a reçu les fonds sur la prémisse qu'elle devra rembourser le financement pour la construction d'installations génératrices de profit sur une période pouvant aller jusqu'à vingt-cinq années et le financement pour l'établissement d'une fondation sur une période de six années. Un mécanisme de remboursement de l'avance sera déterminé et la Société n'a pas d'intérêt à payer sur cette avance de fonds.

12. Financement des immobilisations reporté

Le financement des immobilisations reporté représente la portion non amortie des crédits parlementaires affectée à l'achat d'immobilisations corporelles amortissables.

Les changements apportés au solde du financement des immobilisations reporté sont comme suit :

(en milliers de dollars)	2010	2009
Solde au début de l'exercice	49 006 \$	46 636 \$
Crédits parlementaires utilisés au cours de l'exercice pour l'achat d'immobilisations corporelles amortissables	2 624	3 973
Crédits parlementaires reçus au cours de l'exercice pour l'achat d'immobilisations corporelles amortissables dans les exercices ultérieurs	5 723	925
Amortissement	(2 191)	(2 528)
Solde à la fin de l'exercice	55 162 \$	49 006 \$

13. Crédits parlementaires

(en milliers de dollars)	2010	2009
Budget principal des dépenses d'exploitation et en immobilisations	34 479 \$	27 195 \$
Budgets des dépenses supplémentaires :		
Pressions de fonctionnement et immobilisations	-	2 730
Entretien et exploitation du hangar d'entreposage	-	1 475
Indemnités de départ et salaires rétroactifs	2 090	237
	36 569	31 637
Crédits parlementaires reportés utilisés dans l'exercice pour des fins particulières	30	126
Crédits parlementaires reçus au cours de l'exercice pour l'achat d'immobilisations corporelles amortissables dans les exercices ultérieurs	(5 723)	(925)
Montant utilisé pour l'acquisition d'immobilisations corporelles amortissables	(2 624)	(3 973)
Amortissement du financement des immobilisations reporté	2 191	2 528
Crédits parlementaires	30 443 \$	29 393 \$

14. Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada

La Fondation de la Société des musées de sciences et technologies du Canada (Fondation) a été constituée le 14 novembre 2007 en vertu de la *Loi sur les corporations canadiennes* et est un organisme de bienfaisance enregistré en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* depuis le 1^{er} avril 2008. La Fondation est une entité juridique distincte de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et elle a pour mandat de recueillir des fonds qui seront tous utilisés pour des projets déterminés par la Fondation.

La Fondation recueille des fonds auprès de mécènes, de sociétés et d'associations ainsi que de la collectivité. Les contributions de la Fondation à la Société seront comptabilisées à titre de revenus de développement d'entreprise dans l'état des résultats et du résultat étendu de la Société.

En 2009-2010, les frais directs relatifs aux coûts des collectes de fonds - et déboursés par la Société, au montant de 197 000 \$ - ont été facturés à la Fondation et enregistrés comme une créance de la Fondation envers la Société. La politique de la Société ne permet pas d'allouer les coûts d'entretien du bâtiment et du matériel, des services administratifs et de la technologie de l'information à d'autres fonctions de la Société. Ainsi, ces frais n'ont pas été alloués à la Fondation. En plus des frais relatifs aux collectes de fonds facturés à la Fondation, des frais de soutien administratif d'environ 150 000 \$ ont été enregistrés sur le compte de la Société.

Les états financiers de la Fondation n'ont pas été consolidés à ceux de la Société et sont disponibles sur simple demande.

15. Aéroclub Rockcliffe

L'aéroclub Rockcliffe (Rockcliffe Flying Club - RFC) est une école de pilotage reconnue par Transports Canada. Le RFC gère l'aéroport de Rockcliffe qui est la propriété de la Société des musées de sciences et technologies du Canada et qui est situé sur le terrain du Musée de l'aviation et de l'espace du Canada. La Société permet au RFC d'utiliser l'aéroport sans frais en échange de l'exploitation et de l'entretien des pistes, des voies de circulation, des aires de trafic, des terrains, des stationnements et de la voie d'accès. En raison de la difficulté à déterminer la juste valeur des services reçus ou des services offerts, cette opération n'est pas comptabilisée dans les présents états financiers.

16. Instruments financiers

(a) Juste valeur

Tous les instruments financiers évalués à leur juste valeur doivent être classés selon une hiérarchie comportant trois niveaux de juste valeur, priorisant les techniques d'évaluation utilisées pour déterminer la juste valeur d'un instrument financier, qui reposent sur des données observables ou non observables :

- Niveau 1 – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 1 lorsque leur évaluation peut être fondée sur les cours de marchés actifs pour des actifs ou passifs identiques.
- Niveau 2 – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 2 quand ils sont évalués au moyen de cours de marchés d'actifs ou passifs similaires, de cours de marchés qui ne sont pas actifs ou de modèles utilisant des données observables.
- Niveau 3 – Les instruments financiers sont considérés comme étant de niveau 3 lorsque leur valeur est établie au moyen de modèles d'évaluation, de méthodes des flux de trésorerie actualisés ou de techniques similaires, et qu'au moins une hypothèse ou une donnée importante du modèle est inobservable.

La valeur comptable de la trésorerie et équivalents de trésorerie, des créances, de la trésorerie affectée et des créditeurs et frais courus de la Société correspond approximativement à leur juste valeur en raison de leur échéance à court terme, ce qui établit leur classification au niveau 1 de la hiérarchie d'évaluation de la juste valeur.

(b) Gestion des risques financiers

La Société a déterminé et évalué son exposition de la façon suivante :

(i) Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque de perte financière pour la Société associé à un manquement de la part d'une contrepartie à assumer ses obligations financières et découle principalement des placements de la Société dans des titres négociables et ses créances. La Société considère que le risque n'est pas important.

a) Placements dans des titres négociables

La Société gère son exposition au risque de crédit découlant des placements dans des titres négociables de 15 511 000 \$ (8 010 000 \$ en 2009) en se limitant aux obligations à court terme. Selon la politique de la Société sur les placements et les activités bancaires, les obligations de la Société doivent avoir une cote de solvabilité minimale de A++ établie par la Société canadienne d'évaluation du crédit. La Société ne possède aucun placement dans le papier commercial adossé à des actifs non bancaires.

b) Créances

La Société est exposée à un risque de crédit provenant des clients de 2 826 000 \$ (2 003 000 \$ en 2009) dans le cours normal de ses activités. Les créances sont nettes de la provision pour créances douteuses, qui est établie selon le risque de crédit particulier associé aux clients et autres renseignements pertinents. La concentration du risque de crédit relatif aux créances est limitée en raison de la faible valeur des opérations avec les clients autres que les ministères fédéraux.

Au 31 mars 2010, 301 000 \$ (92 000 \$ en 2009) des créances étaient en retard de paiement (plus de trente jours) sans pour autant avoir subi de dépréciation. La Société n'a reconnu aucune perte de valeur sur ses créances dues par des clients du gouvernement dits « à faible risque » et qui possèdent un historique de recouvrement ultérieur.

(ii) Risque de marché

Le risque de marché est le risque que les variations du prix de marché, telles que les taux de change et les taux d'intérêt, aient une incidence sur le résultat étendu de la Société ou sur la juste valeur de ses avoirs d'instruments financiers. La Société considère que le risque n'est pas important.

a) Risque de change

La Société est exposée au risque de change sur ses produits, sa trésorerie et équivalents de trésorerie et ses créditeurs principalement libellés en dollars américains. Au 31 mars 2010, la trésorerie et équivalents de trésorerie et le passif à court terme comprenaient respectivement de 9 840 USD (88 259 USD au 31 mars 2009), et 7 766 USD (2 271 USD au 31 mars 2009), qui ont exposés aux fluctuations du taux de change des dollars américain et canadien.

L'incidence approximative d'une hausse de 10 % du dollar canadien comparativement au dollar américain sur ces soldes exposés au 31 mars 2010 représente une diminution de 211 \$ du bénéfice net. L'incidence approximative d'une baisse de 10 % représente une augmentation de 211 \$ du bénéfice net. Une sensibilité de 10 % est considérée comme raisonnable étant donné le niveau actuel des taux de change et la volatilité observée sur une période ainsi que sur les attentes du marché en matière d'évolution du dollar américain et du dollar canadien.

b) Risque de taux d'intérêt

La Société est exposée au risque de taux d'intérêt sur les équivalents de trésorerie. Ce risque n'est pas important en raison de leur nature à court terme.

(iii) Risque de liquidité

Le risque de liquidité est le risque que la Société ne soit pas en mesure d'assumer ses obligations financières à leur échéance. La Société gère le risque de liquidité grâce à la gestion de sa trésorerie et équivalents de trésorerie (note 4) et de son capital (note 17). La Société considère que le risque n'est pas important.

Au 31 mars 2010, la totalité des créditeurs et charges à payer de la Société sont dus à l'intérieur d'une période de 365 jours.

17. Gestion du capital

Conformément au chapitre 1535 « Information à fournir concernant le capital » du *Manuel de l'ICCA*, le capital de la Société est défini comme étant le surplus d'apport, les bénéfices non répartis et le cumul des autres éléments du résultat étendu. L'objectif principal de la Société est de maintenir un capital lui permettant d'entreprendre ses activités et de protéger sa capacité à respecter ses obligations de manière continue. En date du 31 mars 2010, les capitaux propres de la Société totalisaient 9 862 000 \$; la Société a atteint son objectif en matière de gestion du capital.

La Société n'est pas sujette à des exigences externes imposées en matière de capital et sa stratégie globale de gestion de capital est demeurée inchangée de celle de l'exercice terminé le 31 mars 2009.

18. Engagements

Au 31 mars 2010, la Société s'était engagée dans divers contrats pour la location d'immeubles, de services de protection, de services de gestion d'installation et d'expositions pour un montant total de 17 301 000 \$. Les versements minimaux exigibles pour les cinq prochains exercices sont les suivants :

(milliers de dollars)	
2010-2011	10 118 \$
2011-2012	2 560
2012-2013	2 400
2013-2014	1 338
2014-2015	885
	17 301 \$

19. Opérations entre apparentés

Outre les opérations entre apparentés présentées ailleurs dans les états financiers, le coût des services fournis par des ministères et organismes fédéraux et d'autres sociétés d'État, qui est présenté dans l'état des résultats et du résultat étendu et dans l'état des variations des capitaux propres, totalise 4 692 360 \$ (5 281 458 \$ en 2009). La Société a engagé des charges telles que les impôts fonciers, la location d'immeubles et les avantages sociaux avec des parties liées. Les produits des opérations entre apparentés pour l'exercice se terminant le 31 mars 2010 totalisent 466 561 \$ (266 227 \$ en 2009). Ces opérations ont été effectuées dans le cours normal des activités de la Société, aux mêmes conditions que celles conclues avec des parties non apparentées, et sont comptabilisées à la valeur d'échange.

20. Éventualités

Dans le cours normal des activités de la Société, il arrive que diverses revendications ou poursuites légales soient intentées contre elle. Certains passifs éventuels peuvent devenir des passifs réels lorsqu'au moins une situation future se produit ou ne se produit pas. Dans la mesure où il est probable qu'une situation future ait lieu ou n'ait pas lieu et que l'on peut établir une estimation raisonnable de la perte, un passif estimatif et une charge sont comptabilisés dans les états financiers de la Société. Au 31 mars 2010, aucune provision n'a été comptabilisée. S'il y a lieu, l'effet final de ces revendications ou poursuites sera comptabilisé dans l'exercice au cours duquel elles pourront être déterminées.

TABLEAU DES CHARGES exercice terminé le 31 mars		
(en milliers de dollars)	2010	2009
Coût du personnel	19 008 \$	18 483 \$
Amortissement des immobilisations corporelles	2 191	2 528
Services professionnels et spéciaux	1 996	2 119
Impôt foncier	1 915	2 324
Location d'immeubles	1 813	1 723
Frais de gestion immobilière	1 253	1 152
Services publics	1 051	1 226
Réparation et entretien des bâtiments	909	820
Matériaux et fournitures	766	662
Services de protection	749	687
Conception et affichage	580	615
Boutiques et commercialisation des produits	410	407
Divers	382	238
Publications	360	411
Publicité	340	426
Communications	292	246
Déplacements	256	284
Réparation et entretien du matériel	254	288
Fournitures et matériel de bureau	139	160
Fret, messageries et camionnage	136	99
Location de matériel	92	105
Livres	72	73
Acquisition d'objets pour la collection	34	65
Total des charges	34 998 \$	35 141 \$